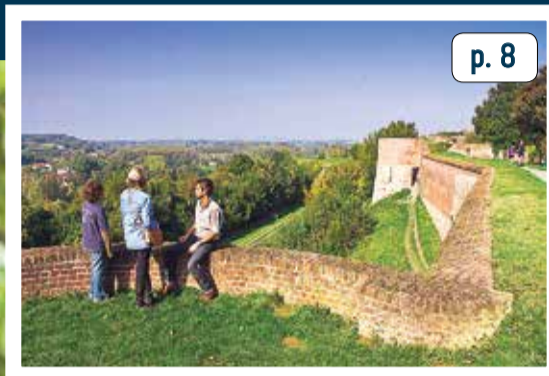


I fait toudis biau  
dù qu'in n'est pont.



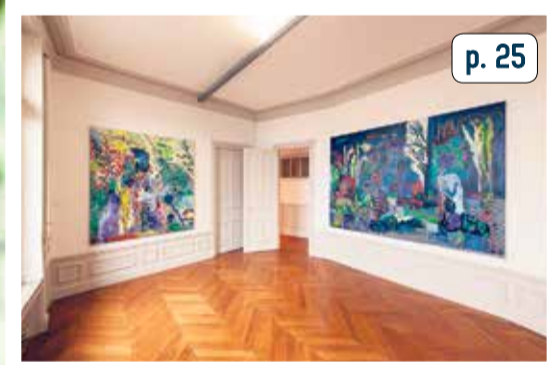
p. 8

Montreuil, cité épatante



p. 23

Le « bad » à Aire, au top



p. 25

L'art passe à Labanque

# UN ÉTÉ À DONF

Notre dossier pages 16-17

**Pas-de-Calais**  
Le Département Mobilité

**les MER credis de l'été**

**GRATUIT** jusqu'à 18 ans inclus  
ou 2 € l'aller-retour !

Photo Benoît Bremer

Photo LVA

Photo Jérôme Pouille

Photo Jérôme Pouille

## Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus  
du Conseil  
départemental

21 Grande Guerre

22 Sports

24 Arts &amp; Spectacles

26 À l'air libre

27 Agenda

32 Coup de jeune



Photo Jérôme Pouille

## Un été élisabéthain

Un lieu unique en France. Le Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot est aussi le seul au monde à posséder une fosse d'orchestre. Inauguré les 24, 25 et 26 juin derniers, il allie les grandes caractéristiques du théâtre élisabéthain anglais du XVI<sup>e</sup> siècle cher à Shakespeare et les techniques, les innovations de pointe du XXI<sup>e</sup> siècle sous la houlette de l'architecte Andrew Todd. Rond, en bois, entouré de bambous, naturellement lumineux, chaleureux, le Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot (388 places) s'intègre dans le projet du Centre culturel de l'Entente Cordiale où le Département du Pas-de-Calais fait vivre l'histoire des relations franco-britanniques. Jusqu'au 16 juillet, il accueille le 7<sup>e</sup> Midsummer festival avec sa programmation mélangeant les genres. Il sera « *un théâtre accessible au plus grand nombre* » souligne Michel Dagbert, président d'un Département qui affiche une volonté politique de démocratiser la culture. Avec le château, le nouveau théâtre, les jardins Tudor, le lac des Miroirs, le site de Condette vous fera passer de belles journées d'été... et songer à de belles nuits.

• Contact : 03 21 21 73 65 – [www.chateau-hardelot.fr](http://www.chateau-hardelot.fr)

## Intercommunalité version 2017

La quatrième réunion de la CDCI, le 3 juin dernier, a vu naître la communauté d'agglomération la plus rurale de France. En adoptant sur proposition de la préfète, le regroupement de la communauté de communes Artois-Lys (autour de Lillers) et de la communauté de communes Artois-Flandres (autour d'Isbergues) avec Artois Comm. Béthune-Bruay-Nœux, la CDCI a validé un ÉPCI de 100 communes, 62 ayant moins de 2 000 habitants. « *Ces trois-là ont l'habitude de travailler ensemble depuis 1996 par le biais du Smescota (Syndicat mixte d'études pour le schéma de cohérence territoriale de l'Artois)* » a souligné Michel Dagbert président du Département du Pas-de-Calais (et du Pôle métropolitain de l'Artois). Il voit dans cette fusion « *un aboutissement* », sûr que les communes rurales « *seront écoutées* ». Le président du Département s'est dit « *satisfait* » de la nouvelle carte à 19 intercommunalités. Il a rappelé que dans le cadre de la territorialisation de ses politiques, le conseil départemental (et général précédemment) a signé un contrat territorial de développement durable avec chacun des 33 ÉPCI. « *Il faudra désormais agglomérer les contrats, il revient aux 19 d'écrire leur projet de territoire* ». Les nouveaux exécutifs seront en place le 15 décembre.

**Les 19 ÉPCI - 1 communauté urbaine :** Arras ; **7 communautés d'agglomération :** Boulonnais / Cap Calais / Deux Baies en Montreuillois / Saint-Omer (son nouveau nom sera dévoilé le 8 septembre) / Lens-Liévin / Hénin-Carvin / Artois Comm. ; **11 communautés de communes :** Terre des Deux-Caps / Desvres-Samer / Trois-Pays (avec Sud-Ouest du Calais) / Région d'Audruicq / Cantons de Fruges et d'Hucqueliers / Pays de Lumbres / Osartis-Marquion / Sud-Artois / Atrébatie-Deux-Sources et Porte des Vallées / Pernois-Vertes Collines du Saint-Polois-Région de Frévent et Auxillois / 7 Vallées.

## Sucré Salé

Au cours de l'été 2014, le réalisateur Christian Carion tournait une partie de son film « *En mai, fais ce qu'il te plaît* » dans les rues de Pas-en-Artois à la grande joie des habitants. Christian Carion, originaire du Sud-Artois, a immédiatement réagi en apprenant que ces mêmes habitants avaient vécu un vrai déluge le 7 juin dernier, l'eau envahissant le village avant que la boue ne l'occupe à son tour. Quand la Nature fait ce qu'il lui plaît, difficile de résister. Après la désolation, Christian Carion et des anonymes de tous horizons ont participé à une vaste mobilisation. Alors que le cinéaste organisait une projection à Bapaume avec versement intégral de la recette à la commune de Pas, des citoyens apportaient vêtements et denrées alimentaires. Un élan de solidarité qui a touché les sinistrés, qui leur a plu.

Chr. D.

15 millions de visiteurs dans les équipements culturels et touristiques ; 3,7 milliards d'euros de retombées économiques... Selon l'Insee, « *l'économie touristique de la région se porte bien* ». Certes un peu pour le bleu des yeux des gens du nord mais surtout grâce aux particuliers, aux structures et aux collectivités qui investissent. Le nouveau Théâtre élisabéthain à Condette a coûté au Département 6 millions d'euros, sur un budget total d'un milliard et demi. Il vient d'être dégradé, des tags incriminant une gabegie. Y aurait-il des difficultés à concevoir qu'il faille investir pour séduire ? Du mal à comprendre que gâcher un bâtiment accusé de gaspillage n'a pas de sens ? Sûrement. Le maire de Condette a raison : « *La culture est plus que jamais nécessaire pour ouvrir les esprits !* »

M.-P. G.

L'ÉCHO  
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais  
BP 40139 - 5, place Jean-Jaurès  
62190 Lillers  
Tél. 03 21 54 35 75  
<http://www.cho62.com>

**Directeur de la publication :**  
Michel Dagbert  
[presidence.secretariat@pasdecalais.fr](mailto:presidence.secretariat@pasdecalais.fr)

**Rédacteur en chef :**  
Christian Defrance / 03 21 54 36 38  
[defrance.christian@pasdecalais.fr](mailto:defrance.christian@pasdecalais.fr)

**Rédacteurs :**  
Marie-Pierre Griffon / 03 21 54 35 36  
[griffon.marie.pierre@pasdecalais.fr](mailto:griffon.marie.pierre@pasdecalais.fr)

Géraldine Falek / 03 21 54 35 03  
[falek.geraldine@pasdecalais.fr](mailto:falek.geraldine@pasdecalais.fr)

**Maquette et réalisation :**  
Magali Crombez / 03 21 54 35 42  
[crombez.magali@pasdecalais.fr](mailto:crombez.magali@pasdecalais.fr)

**Photographe :**  
Jérôme Pouille / 03 21 54 35 44  
[pouille.jerome@pasdecalais.fr](mailto:pouille.jerome@pasdecalais.fr)

**Rubrique agenda :**  
Valérie Vincent / 03 21 54 34 86  
[vincent.valerie@pasdecalais.fr](mailto:vincent.valerie@pasdecalais.fr)

**Administration :**  
Angélique Devis / 03 21 54 34 94  
[devis.angelique@pasdecalais.fr](mailto:devis.angelique@pasdecalais.fr)

**Accueil :**  
Élisabeth Colle / 03 21 54 35 75  
[colle.elisabeth@pasdecalais.fr](mailto:colle.elisabeth@pasdecalais.fr)

Ce numéro a été imprimé  
à 624 000 exemplaires  
chez Rotocentre, Saran (45).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 163  
de septembre 2016 sera distribué  
à partir du 5 septembre 2016.

# Le 162 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les neuf territoires du conseil départemental.



## Retrouvez-les dans ce journal:

Aire-sur-la-Lys • p. 23	Heuringhem • p. 7	
Arras • p. 15, 23	Le Portel • p. 23	
Bellinghem • p. 7	Le Touquet-Paris-Plage • p. 24	Pas-en-Artois • p. 2, 18
Béthune • p. 10, 25	Liévin • p. 12	Saint-Augustin • p. 6
Bonningues-lès-Calais • p. 5	Locon • p. 11	Saint-Omer • p. 25
Boulogne-sur-Mer • p. 4	Montreuil-sur-Mer • p. 8, 16, 24	Sainte-Catherine-lès-Arras • p. 17
Bruay-la-Buissière • p. 32	Olhain • p. 16	Tardinghen • p. 17
Carvin • p. 14		Troisvaux • p. 9
Condette • p. 2		

**I fait toudis biau dū qu'in n'est pont.**

*Il fait toujours beau là où l'on n'est pas.*

On pense que c'est toujours mieux ailleurs.

Source: « *Dictons, proverbes et autres sagesses Ch'ti* » de Guy Dubois.

## express

### Festival de la Côte d'Opale

Du 15 au 24 juillet, ce grand rendez-vous estival fête son 40<sup>e</sup> anniversaire avec des invités venus des quatre coins de la « planète musicale ». Citons Vianney (Victoire de musique), Alex Beaupain, Nach (la petite dernière de la famille Chédid), La Grande Sophie, Jeanne Cherhal mais aussi Jeanne Added, Aaron, Mathieu Boogaerts, Tryo, Luce (lauréate de la Nouvelle Star en 2010), Louane! Le samedi 16 juillet à partir de 20h45, la salle du Pilbois à Desvres accueillera la « soirée anniversaire » avec Nicolas Peyrac, Diane Tell, Nilda Fernandez (un concert inoubliable à Desvres il y a plus de vingt ans!), Berry, Isabelle Mayereau... Et ne pas manquer le « final » à Boulogne-sur-Mer le dimanche 24 juillet avec un funambule qui traversera le chenal du port de Boulogne et tutoiera les étoiles.

• Tél. 03 21 30 40 33

festopale@wanadoo.fr

www.festival-cotedopale.fr

## Idée fixe

Alors que le groupe Front National du conseil départemental a décidé de se retirer de nombreuses commissions internes et organismes extérieurs (Pas-de-Calais Tourisme, La Coupole, etc.) expliquant ce retrait, très politique, essentiellement par sa non représentation au sein du Pôle métropolitain de l'Artois, il est peut-être temps de s'intéresser au « boulot » de l'élu local, « fastidieux et peu médiatique » pour reprendre les propos de Bruno Cousein, conseiller départemental du canton de Berck et maire de Berck. Fastidieux effectivement quand il s'agit de participer à des réunions souvent techniques mais qui concernent le quotidien des habitants. Fastidieux quand il s'agit de suivre d'interminables séances budgétaires, de suivre l'évolution incessante des normes, règlements, lois... Peu médiatique assurément, les projecteurs de l'actualité se braquant plutôt sur les faits divers, les affaires et autres dérapages. Peu médiatique sauf peut-être quand le même élu local chausse ses bottes pour aller au cœur des inondations, des coulées de boue. Des interventions « dans le cambouis » (dixit Bruno Cousein à nouveau) dont il se passerait bien. Les élus locaux assurent, assument le boulot ; conscients que des électeurs les ont choisis pour les représenter, dans tous les domaines même les plus fastidieux et les moins médiatiques. On ne répètera jamais assez que le tourisme, la culture, l'environnement font partie intégrante de l'activité économique. « *Le rôle de l'élu ne se résume pas à ce que l'on voit* » a lancé Laurent Duporge, « *c'est aussi ne pas fuir devant le travail, dans les commissions, les organismes* » a renchéri Jean-Marc Tellier. Le rôle de l'élu local est en total décalage avec l'image véhiculée par la plupart des médias nationaux s'attachant davantage aux discours des grands leaders politiques. « *Il est plus facile d'être dans le discours que dans le cambouis* » et c'est encore Bruno Cousein qui s'exprimait, applaudi par ses amis de l'opposition départementale mais aussi par la majorité socialiste et communiste. Au-delà de la politique, il y a l'éthique, l'engagement. L'élu local fait donc son boulot, garant de la construction d'un intérêt général, lui aussi trop peu médiatisé.

Chr. D.

## Lycée agro-environnemental de Tilloy-les-Mofflaines Un rucher pour essaimer

Au cœur du lycée, à quelques pas de l'établissement, se trouve un rucher un peu particulier. À la fois rucher de démonstration et rucher-école, cet espace de vie et de travail des abeilles a pour vocation de sensibiliser un public diversifié au fonctionnement d'une ruche et de ses habitantes, tout en servant de cas pratiques pour les élèves du lycée en formation à l'apiculture. Inauguré en mars, ce rucher tout en bois a été conçu dans une logique environnementale, avec un système de récupération des eaux pluviales et une éolienne. Dans un jardin de 300 m<sup>2</sup> adossé au rucher, de nombreuses essences de plantes mellifères ont été plantées. Dans le cadre des APIDays, journées nationales de l'abeille, organisées dans le Pas-de-Calais par le Département, des collégiens de Wingles ont été sensibilisés à la préservation de cet insecte menacé grâce aux explications et démonstrations de Sébastien Hoguet, responsable du rucher, enseignant au lycée et apiculteur. Le rucher de démonstration est ouvert aux écoles, collèges ou lycées qui souhaitent sensibiliser les jeunes à l'abeille, à la préservation de la biodiversité.



Photo Jérôme Ponille

• Sébastien Hoguet : sebastien.hoguet@educagri.fr

Formations liées à l'apiculture, des formations courtes et professionnelles.

www.formationsnatures.fr

# San Martin

## Ambassadeur permanent de l'Argentine

Par Christian Defrance

**BOULOGNE-SUR-MER • Le 9 juillet 1816 – il y a deux cents ans – le Congrès de Tucuman actait la déclaration d'indépendance de l'Argentine, une indépendance dont le général San Martin fut la figure de proue. Héros de l'émancipation de l'Argentine, du Chili, du Pérou occupés depuis trois siècles par les Espagnols, José de San Martin, le « Libertador », termina sa vie, dans l'anonymat le plus complet, au 105 Grande-Rue (aujourd'hui le numéro 113) chez l'avocat et journaliste Adolphe Gérard. San Martin mourut dans cet immeuble tout juste achevé et dont il occupait les étages, le 17 août 1850 à trois heures de l'après-midi.**

Quelle étrange destinée pour celui que les Argentins considèrent comme le « Père de la Patrie » et dont Boulogne a conservé intacte la mémoire depuis l'inauguration le 24 octobre 1909 de sa statue équestre – un imposant monument de 9 mètres de haut – érigée sur la promenade la plage. Né le 25 février 1778 à Yapeyu au nord de l'Argentine actuelle, issu de la noblesse, San Martin rejoignit l'Espagne avec sa famille en 1784 et devint un brillant officier, combattant notamment les troupes napoléoniennes. Ayant rencontré des compatriotes acquis aux idées indépendantistes, San Martin repartit dans son pays natal en 1812, bien décidé à le libérer du joug de l'occupant espagnol. En moins de dix ans, à la tête de son armée de « gauchos », il conquiert un immense territoire défendu par une troupe dix fois plus nombreuse, traversant au passage la Cordillère des Andes!

### De l'oubli à la statue

L'indépendance du Chili fut proclamée le 12 février 1818, celle du Pérou le 28 juillet 1821. Au cours des années qui suivirent San Martin voyagea beaucoup en Europe où il fi-

nit par s'exiler volontairement après une mésentente avec Simon Bolivar et pour éviter une guerre civile... San Martin se retrouva à Paris au printemps 1848 dans une ville en pleine Révolution. Il souhaita se réfugier en Angleterre et il fallait pour cela passer par Boulogne reliée depuis peu à Paris par le chemin de fer. Mais le « Libertador » ne vit jamais l'Angleterre. Pourquoi n'a-t-il pas franchi le détroit? La question reste en suspens. Il s'installa donc chez Maître Gérard, avec sa fille, son gendre, ses deux petites-filles. Les Boulonnais ignorèrent longtemps la présence du héros argentin, qui se promenait sur les bords de la Liane, sur les sites du Camp de Boulogne et recevait les soins du docteur Jardon. San Martin s'éteignit deux ans plus tard, à l'âge de 72 ans. Son corps fut déposé dans un caveau de la crypte de la cathédrale puis transféré à Brunoy dans la région parisienne en 1861 à la demande de sa fille et enfin en Argentine dans le chœur de la cathédrale de Buenos Aires en 1880.

En 1907, deux jeunes Argentins débarquèrent à Boulogne, cherchant en vain la maison du « Libertador ». Ils eurent carrément l'idée de lui édifier

une statue et montèrent une souscription en Argentine. Confiée au sculpteur parisien Henri Allouard, la statue fut inaugurée en grande pompe en 1909; l'Argentine offrant une réception pour trois mille personnes à bord de trois navires de guerre mouillant dans le port boulonnais. La nation argentine racheta en 1927 le 105 de la Grande-Rue qui devint un consulat puis le musée San Martin. Le « Libertador » est depuis lors « un ambassadeur permanent de l'Argentine à Boulogne-sur-Mer ».

Au fil des décennies, la ville – jumelée avec La Plata depuis 2000 – s'est mise régulièrement à l'heure argentine et les Boulonnais se souviennent particulièrement des escales du magnifique navire école *Libertad*. Boulogne-sur-Mer est connue de tous les écoliers argentins et compte une ville homonyme de 70 000 âmes dans la province de Buenos Aires. En juillet prochain, la cité portuaire commémorera évidemment le Bicentenaire de l'indépendance de l'Argentine qui coïncidera avec le 150<sup>e</sup> anniversaire de la consécration de la basilique Notre-Dame.



### LE livre sur San Martin

À l'occasion du Bicentenaire de la déclaration de l'indépendance de l'Argentine, les Éditions du Sagittaire basées à Wimereux ont réédité « Général San Martin, dernière étape: Boulogne-sur-Mer », livre écrit en 2002 par Pierre Camusat (président fondateur du Cercle Historique San Martín de Boulogne-sur-Mer en 1993) dans un format bilingue français-espagnol. L'ouvrage a été traduit, révisé et actualisé par Xavier Escudero et Benoît Santini, maîtres de conférences à l'Université du Littoral Côte d'Opale. Pierre Camusat, parisien d'origine, marié à une Boulonnaise, expert international en organisation du travail, curieux, érudit, s'était passionné pour la figure singulière du général San Martín. La première fois en 1956 lorsqu'il peignit la statue du Libertador, puis lors des travaux de déblaiement du parking souterrain de Nausicaa au début des années 90: la perspective de la statue équestre du général San Martín sur le monticule de terre dégagée par les pelleteuses n'avait pas échappé à l'œil averti du photographe qui, par métaphore, se représenta la traversée des Andes par le héros argentin. Pierre Camusat est décédé le 12 mai 2003 à 85 ans.

Le livre retrace les derniers instants de San Martín à Boulogne-sur-Mer à travers divers témoignages et présente les liens étroits existant entre Boulogne et l'Argentine. Une riche iconographie illustre le volume, une bibliographie propose un aperçu des nombreux articles ou ouvrages consacrés au Libertador tandis que des lettres de proches de San Martín apportent un éclairage sur son séjour et les circonstances de sa mort à Boulogne-sur-Mer.

ISBN: 978-2-917202-31-0, 182 pages, 18 €.



**BONNINGUES-LÈS-CALAIS • « Une première départementale » s'est réjoui Michel Dagbert en rendant visite au chantier d'insertion culturelle qui a « équipé » les 15 000 ouvrages destinés à étoffer les rayonnages de la médiathèque intercommunale. L'idée de placer l'insertion sur un axe culturel était assurément une innovation pour les services départementaux et pour la communauté de communes du Sud-Ouest du Calaisis. Un scénario gagnant-gagnant. Au bout des sept mois de chantier, six personnes sur huit – tous bénéficiant du RSA Socle - ont trouvé « une sortie positive ». La médiathèque, espace culturel, social et citoyen, sera inaugurée le 15 octobre prochain.**

Le président Michel Dagbert a découvert avec intérêt la médiathèque intercommunale lors du jeudi du conseil départemental dans le Calaisis.



Photo Chr. D.

## Le livre comme outil d'insertion

Par Christian Defrance

La « Cécésoc » est née en 1995, regroupant les communes de Bonningues-lès-Calais, Escalles, Fréthun, Hames-Boucres, Les Attaques, Nielles-lès-Calais, Peuplingues, Pihen-lès-Guînes et Saint-Tricat. Dans un secteur périurbain dynamique, la communauté de communes du Sud-Ouest du Calaisis s'est dotée de 54 compétences ! Elle a créé entre autres un centre intercommunal de loisirs sans hébergement, un centre intercommunal d'action sociale et s'est attachée dès 2009 à mener un projet de développement culturel original. Ainsi sont apparus les Campagnolades, rencontres entre théâtre et terroir, le Festival de la Parole et une étude pour la construction d'une médiathèque intercommunale. Cette étude fut conduite en partenariat avec la Médiathèque départementale (elle met en œuvre la politique du Département du Pas-de-Calais en faveur du développement du livre et de la lecture) et la Drac – Direction régionale des affaires culturelles – Nord - Pas-de-Calais.

### Un pari au départ

Le bâtiment a commencé à « pousser » à l'automne 2014, il est aujourd'hui achevé, très imposant sur sa butte : 1000 mètres carrés avec l'espace réservé aux livres, une salle d'exposition et d'interventions culturelles, des salles destinées à la pratique musicale (avec studio d'enregistrement)...

La « Cécésoc » n'a pas tenu le choc face à la loi NOTRe qui fixait un seuil de 15000 habitants pour qu'un Établissement public de coopération intercommunale puisse encore exister au 1<sup>er</sup> janvier 2017. La communauté de communes du Sud-Ouest du Calaisis (7600 habitants) n'existera donc plus. Escalles, Peuplingues, Saint-Tricat, Bonningues-lès-Calais et Pihen-lès-Guînes ont souhaité rejoindre la communauté de communes des Trois-Pays. Fréthun, Les Attaques, Hames-Boucres et Nielles-lès-Calais ont préféré Cap Calais. La préfète du Pas-de-Calais a respecté ces souhaits et prononcé la fusion de la « Cécésoc » avec les Trois-Pays, et l'extension du périmètre de Cap Calais à Fréthun, Les Attaques, Hames-Boucres et Nielles-lès-Calais. La médiathèque intercommunale de Bonningues-lès-Calais rejoindra donc elle aussi les Trois-Pays pour poursuivre la belle aventure livresque.

« Un outil qui a traduit la transversalité des services intercommunaux » explique Richard Gosse, président de la CCSOC. Pour « construire » cette médiathèque, une grande importance a été donnée à la jeunesse, à l'intergénérationnel et au volet social. La question

de la gestion de l'équipement des documents a fait émerger un mariage entre culture et social avec comme bouquet la mise en place d'un chantier d'insertion culturelle ouvert aux habitants de la communauté de communes, chapeauté par les services de la CCSOC, par la Maison départementale de la Solidarité du Calaisis, et par la Médiathèque départementale. « Un pari au départ » reconnaît Richard Gosse. À la fin de l'année 2015, l'association calaisienne Concept Insertion a lancé le chantier.

Soixante personnes, relevant du RSA Socle, étaient intéressées, huit ont été retenues. « Ce n'est pas ce que l'on pensait mais c'est mieux que ce que l'on pensait » a résumé avec humour une salariée du chantier interrogée par le président du conseil départemental. Les « huit » ont été formés à l'antenne de Wimereux de la Médiathèque départementale, ils ont appris à équiper les documents en fonction de leur support. Des formations spécifiques consacrées aux métiers du livre, aux ateliers d'écriture, à la lecture à haute voix ont complété le chantier. Les « huit » ont été invités aux spectacles de la saison culturelle intercommunale, ils ont visité le musée des Beaux-Arts de Calais, la bibliothèque universitaire de Calais... Concept Insertion – association née

en 2011, treize chantiers d'insertion à son actif – a accompagné chaque salarié sur son « parcours de vie », en analysant les freins du retour à l'emploi et en apportant des solutions, en redéfinissant le projet professionnel. Quatre personnes ont trouvé un CDD, une cin-

quième une formation, une sixième a trouvé une nouvelle orientation professionnelle. Indéniablement, le chantier d'insertion culturelle leur a permis de tourner une page, voire d'écrire un nouveau chapitre de leur existence.



Photo D. R.

« Une page à la plage, une page dans les pâturages : des lectures pour petites et grandes oreilles. » L'association « Lis avec moi » en partenariat avec la Médiathèque Départementale du Pas-de-Calais propose dans le cadre du réseau de lecture publique intercommunale de la CCSOC des lectures à voix haute en direction des petits et des grands. Les lectrices de « Lis avec moi » déposeront leurs valises le samedi 16 juillet à 10 h et 17 h à Escalles, le samedi 23 juillet à 10 h à la médiathèque de Pihen-lès-Guînes et 15 h 30 au camping Les Épinettes de Peuplingues. Elles proposeront des histoires pour petites et grandes oreilles : l'occasion pour les parents, grands-parents, passionnés de lecture jeunesse, de découvrir de nouveaux albums jeunesse et la manière de les lire et de les faire vivre. Ces animations sont gratuites.

• Contact : [culture.ccsoc@orange.fr](mailto:culture.ccsoc@orange.fr) – 03 21 85 53 20  
Les coordonnées du réseau de lecture publique sur [www.ccsoc.fr](http://www.ccsoc.fr)

# Vanessa ou le pouvoir des fleurs

Par Christian Defrance

**SAINT-AUGUSTIN • Bach et Bush ne la quittent plus. Elle n'est pourtant pas musicienne, ni captivée par la politique américaine. Vanessa Delassus est aromathologue et florathérapeute. Le Bach en question est en fait un médecin anglais qui dans les années trente conçut des élixirs floraux à partir de 38 essences de fleurs. Bush n'a rien à voir avec les 41<sup>e</sup> et 43<sup>e</sup> présidents américains, il faut plutôt regarder du côté de l'Australie et de son paysage. Dans les années quatre-vingt, Ian White élaborait 69 élixirs à partir de fleurs sauvages du bush, la terre des Aborigènes.**



Vanessa Delassus développe donc son côté créatif dans la cosmétique artisanale naturelle, celle qui ne sent pas la pétrochimie à plein nez. Là aussi elle soigne l'information et la sensibilisation, proposant aux personnes qui la consultent des formulations personnalisées, transmettant les bonnes pratiques de fabrication des produits, les règles d'usage des ingrédients (huiles essentielles entre autres). Des ateliers personnalisés permettent même de repartir avec sa lotion tonique, son huile beauté, son savon...

Et ses ateliers thématiques « au naturel » du deuxième samedi du mois sont carrément complets jusqu'en octobre 2016 ! En novembre Vanessa pour un baume antiviral et un stick inhalateur pour affronter l'hiver, des truffes aromatisées aux huiles essentielles en décembre, des boules de bain effervescentes en janvier, une bougie de massage et un « gloss gourmand » pour la saint Valentin 2017 !

20 € tout inclus, réservation au 06 61 80 93 01.

Fleurs de Bach, fleurs du bush, huiles essentielles – soixante à sa disposition – sont les instruments de travail de Vanessa, 32 ans, qui a créé son entreprise au début de cette année 2016 et installé son cabinet « *Secrets de nature* » rue Haute à Clarques dans l'ancien corps de ferme du grand-père de son mari, ce grand-père fut le dernier berger du village. On est loin, très loin, des graphiques et des calculatrices qui ont dominé une grande partie de la vie professionnelle de Vanessa. « *Mon parcours est atypique, par des chemins détournés, je suis passée de la comptabilité internationale à l'aromathérapie et à la florathérapie.* » Originaire de Tatinghem (aujourd'hui Saint-Martin-lez-Tatinghem), Vanessa a quitté pays, famille et IUFM à l'âge de vingt ans. DUT de comptabilité en poche, elle fut d'abord fille au pair en Allemagne avant de rejoindre Air France et un centre d'appel à Prague. Se formant en communication verbale, prenant de l'expérience et du galon, elle a suscité l'intérêt d'une grande société américaine de consulting. Coaching

d'équipe à Prague où elle a passé trois belles années, elle a ensuite bifurqué vers la comptabilité, et une nouvelle destination, Luxembourg avec son mari, un « 62 » rencontré en Allemagne ! Après quatre années dans le Grand Duché, le couple voulut se rapprocher de la famille et débarqua avec une petite fille à Lille née en 2010. « *Le retour en France en 2012 fut très compliqué* » se souvient Vanessa, tellement compliqué qu'elle sombra dans un burn-out. « *Je vivais un vrai conflit intérieur, j'avais envie de m'éloigner des chiffres et de me rapprocher de la nature, de l'humain.* » En 2013, Vanessa entama des études de psycholo-

gie par correspondance tout en attendant la naissance de sa deuxième fille. Délaissant la psycho, elle s'orienta vers une formation en aromathérapie (avec des travaux pratiques dans la Drôme) et en florathérapie (à Lille). Dans la Drôme également, elle s'initia à la cosmétique naturelle et artisanale « *pour développer mon côté créatif et manuel* ».

## Beaucoup d'intuition

Poussée par des amis qui avaient testé ses capacités « florales » et lui répétaient « *tu devrais vivre de ça* », Vanessa Delassus s'est lancée. « *Tout s'est imbriqué* » dit-elle, le congé parental, le retour à la campagne, l'obtention

de ses certifications fin 2015, un accompagnement par la BGE (Boutique de gestion pour entreprendre) de Saint-Omer, le soutien sans faille de l'époux. « *Aujourd'hui je sais que j'étais destinée à faire ça. J'ai toujours été très empathique, les gens se confient facilement à moi. J'ai une grande capacité d'écoute, de recul.* » Car dans son cabinet, Vanessa Delassus laisse avant tout parler ses « patients ». « *Attention, je ne suis pas médecin. Je suis pour un retour au naturel mais certainement pas contre la médecine. Disons que je suis un médecin du cœur* » avance Vanessa, soucieuse en premier lieu d'informer et de

sensibiliser. Si les huiles essentielles sont assez bien connues, fleurs de Bach et fleurs du bush australien le sont nettement moins. Les essences de fleurs sont considérées comme des alliées dans le processus de guérison en prenant en charge les aspects émotionnels de la maladie, et venant en complément de la médecine moderne qui agit sur la réduction des symptômes physiques. « *Aujourd'hui on ne peut plus nier que l'état d'esprit du patient a une importance capitale sur l'efficacité de la prise en charge de sa maladie. Je m'adapte à la personne qui vient me consulter, et je mise énormément sur mon intuition – c'est peut-être un don – pour mettre à sa disposition ce que le monde végétal a de plus précieux.* » On peut absorber ces fleurs par voie orale, les utiliser en massages, en synergie avec des huiles essentielles de l'aromathérapie. ■

Vanessa manie les huiles essentielles avec moult précautions, axant ses interventions dans les domaines du bien-être et de la beauté. « *Les huiles essentielles stimulent notre mémoire, nos émotions... Les odeurs vont directement dans la partie du cerveau qui gère nos émotions, nos sensations* » précise Vanessa. L'aromathologue et florathérapeute n'est pas une illuminée férue d'ésotérisme, ni une guérisseuse, dans ses consultations elle se concentre sur l'essentiel qui reste à ses yeux l'écoute, avant de « *mettre en flacon* » des réponses adaptées aux besoins. Bach et bush ont bien sûr leurs détracteurs... Aux sceptiques, Vanessa Delassus serait tentée de rétorquer que la nature a des secrets, certains étant plus doués que d'autres pour les percer, les dévoiler et surtout les partager. En tout cas, son activité a bien démarré, le bouche-à-oreille (bush à oreille !) fonctionne à merveille... Vanessa Delassus intervient (bénévolement) à l'école d'Inghem pour faire découvrir aux enfants les odeurs, les parfums ; et dernièrement, une petite fille de Clarques lui a montré des bocaux remplis de fleurs et lui a dit : « *Plus tard, je veux faire comme toi !* » Que du bonheur. Pour rien au monde, Vanessa Delassus ne reviendrait sur son changement de vie : « *J'avais toutes les solutions en moi* ».

• Rens. et tarifs :

Vanessa Delassus 9 rue Haute à Clarques (Saint-Augustin)  
06 61 80 93 01  
secretsdenature.com

**HEURINGHEM • Les larmes ont coulé mais la vie a continué et plus que jamais Dany Floret a décidé de penser aux autres, de les aider. Le 14 mars 2015, Géry, son mari, mourait d'un cancer des poumons. Chimiothérapie, oncologie, soins palliatifs, sédation en phase terminale, Dany et les enfants ont été présents aux côtés de Géry, jusqu'au bout. Très vite après le décès, la famille a créé une association, baptisée « Géry » tout simplement, afin de récolter des fonds pour améliorer le confort et le quotidien des patients (et de leur entourage) des services de chimiothérapie, d'oncologie et de l'unité de soins palliatifs du Centre hospitalier de la région de Saint-Omer à Helfaut.**



Photo Studio Mike - Fotolia

## Avec l'association « Géry » Bouger, donner, aider

Par Christian Defrance

Dany est une battante, une communicante aussi. Avec l'aide de sa fille Coralie et du foyer rural d'Heuringhem – dont l'association « Géry » est devenue une section – elle a organisé une grande manifestation dans son village le 6 septembre 2015, « *Marchons pour aider les malades* ». L'événement a permis de récolter plus de deux mille euros auxquels sont venues s'ajouter des sommes offertes par des particuliers, par les organisateurs de la fête du Geai... « *Cet argent a permis de financer entièrement le matériel utilisé pour l'art-thérapie, une partie de l'aménagement des chambres, des abonnements à des journaux et magazines, des jeux pour les enfants* » explique Dany, aide médico-psychologique depuis 2008 au foyer d'accueil médicalisé des personnes souraveugles de Calonne-Ricouart. « *On n'image pas l'importance pour le malade d'avoir une horloge, un pêle-mêle avec des photos de sa famille. Nous avons égayé les cou-*

*loirs, les chambres.* » Le soutien moral, le bien-être psychologique sont presque aussi importants que les soins aux yeux de Dany Floret. Bien évidemment, l'association « Géry » avance en partenariat avec les chefs de service, les infirmières. « *Ils sont exceptionnels* » dit-elle, et submergés de travail; l'implication de bénévoles, avec la rigueur et le sérieux inhérents aux lieux, est toujours la bienvenue.

L'unité de soins palliatifs du CHRSO s'appelle « L'Amandée », petite fleur sauvage que le langage des fleurs associe à l'espoir. Elle a ouvert le 16 février 2015 et compte aujourd'hui dix chambres (elle n'accueille que des adultes), les visites des familles étant autorisées 24 heures sur 24. Dans cette unité, inaugurée officiellement le 22 juin dernier, interviennent les bénévoles de l'Association de soins palliatifs et d'accompagnement individualisé aux souffrants et à leur entourage – Aspaise. Créée il y a plus de dix ans, l'Aspaise couvre tout l'Audomarois et ses bénévoles s'engagent à accompagner les personnes en fin de vie, mais également dans les moments de souffrances physiques et/ou morales. Ils vont au chevet des malades à domicile ou à l'hôpital. Ils sont formés à l'écoute des malades en tenant compte de leur vécu, de leur ressenti et de leur entourage. Aspaise intervient sur demande du corps médical ou des familles.

• Contact : 06 51 88 39 10 - [ass.aspaise@gmail.com](mailto:ass.aspaise@gmail.com)

Afin de poursuivre ses objectifs, l'association « Géry » met sur pied (avec l'association « Bien vivre à Heuringhem ») une nouvelle manifestation, de plus grande ampleur, mais toujours basée à Heuringhem, le dimanche 11 septembre. « *Bougeons pour aider les malades* » réunira vététistes (randonnées de 30, 40 et 50 kilomètres) et marcheurs (randonnées de 5 et 10 kilomètres). Dany et son « équipe » mettent les bouchées doubles

pour attirer des centaines de personnes prêtes à donner chacune 6 euros pour que les projets de l'association se réalisent comme par exemple la mise en place de séances de sophrologie et de méditation, de « *cours* » de cuisine. « *L'association c'est ma thérapie*, confie Dany Floret. *Elle me permet de penser que Géry existe encore quelque part et qu'il m'aide à accompagner ceux qui ont vécu les mêmes tourments et souffrances que lui* ».

### • Informations :

Randonnées VTT - départ à partir de 7h30 à la zone de loisirs d'Heuringhem, inscriptions sur [www.prolivesport.fr](http://www.prolivesport.fr)

Randonnées pédestres – départ à 9 h au stand de tir, inscriptions sur place.

### • Contact :

Dany Floret 668 rue de l'Écouart  
62575 Heuringhem  
06 84 11 61 34  
[danny.floret@orange.fr](mailto:danny.floret@orange.fr)

## Bienvenue à Bellinghem

L'Audomarois est assurément le territoire des communes nouvelles. Après Saint-Martin-lez-Tatinghem née de la fusion de Saint-Martin-au-Laërt et Tatinghem, après Saint-Augustin issue de la fusion de Clarques et Rebecques, voici Bellinghem. Inghem et Herbelles ont effet franchi le pas et annoncé leur union avec l'assentiment des deux conseils municipaux qui ont voté « oui » à l'unanimité le 12 mai dernier. Avec la bénédiction de la préfète, la commune nouvelle de Bellinghem – contraction plutôt sympathique des noms des deux villages – devrait officiellement exister à partir du 1<sup>er</sup> septembre 2016. Inghem aura la maison commune et Herbelles la nouvelle école, premier grand projet de Bellinghem. Une réunion publique a été programmée pour informer les habitants sur les taux d'imposition, le fonctionnement de la commune nouvelle, etc.

Il faudra attendre le 1<sup>er</sup> janvier 2017 pour assister à la naissance officielle d'Enquin-lez-Guinegatte, commune nouvelle réunissant Enquin-les-Mines et Enguinegatte. Deux réunions publiques ont permis aux maires Hervé Dupont et Yannick Henneuse de vanter les mérites de la fusion, en premier le maintien des dotations de l'État pendant trois ans. Avec plus de 1600 habitants, Enquin-lez-Guinegatte mise sur un avenir plus serein au sein de la grande communauté d'agglomération de Saint-Omer. En revanche la grande Histoire n'effacera jamais les mineurs d'Enquin et les batailles de Guinegatte.



Photos Jérôme Ponille

# Vous préférez le patrimoine, la nature ou la gastronomie ?

Par Christian Defrance

**MONTREUIL-SUR-MER • On est passé tout près de la victoire. Depuis le 7 juin, la plus petite sous-préfecture de France est aussi le deuxième village préféré des Français ! Si le titre, décerné à l'issue de l'émission de France 2 animée par Stéphane Bern et résultant des votes, est revenu à Rochefort-en-Terre, Montreuil a réussi un joli coup de pub.**

Car il y a toujours un effet « Bern » marqué par une hausse de fréquentation de près de 40 % dans les villages qui ont brillé depuis quatre ans sur nos petits écrans. « Mais nous vivons déjà la pression touristique d'une ville de 15 000 habitants » renchérit Maxime Berton, directeur de l'office de tourisme. Un office qui reçoit 40 000 visiteurs à l'année, or on estime qu'un visiteur sur dix pousse la porte d'un office quand il se rend dans une ville ou un village. Il y a donc toujours du monde au fil des saisons à Montreuil, le village préféré des... Nordistes. « La tradition perdure, beaucoup de visiteurs du Nord s'arrêtent chez nous avant d'aller à la mer » souligne Maxime. Le choix de Montreuil pour représenter la nouvelle région des Hauts-de-France dans l'émission de France 2 était judicieux : un village du Pas-de-Calais, très apprécié dans le Nord et historiquement attaché à la Picardie. Montreuil a été picard pendant six cents ans, jusqu'en 1790 et la devise de la ville est toujours « *Fidelissima Picardorum*

*Natio : la plus fidèle nation des Picards* ». « Pour Le village préféré des Français, nous avons réussi à mobiliser et à animer le réseau touristique Nord – Pas-de-Calais et Picardie » se réjouit Maxime Berton.

## Hôtels et étoiles

Montreuil a tous les ingrédients pour ne pas laisser retomber le soufflé médiatique. « Notre cité est loin d'être une belle endormie » assure le directeur de l'office de tourisme de Montreuil-sur-Mer et ses Vallées (les 21 communes de la communauté de communes du Montreuillois). Loin de se reposer sur ses lauriers patrimoniaux, et ils sont légion. La Citadelle et les remparts témoignent de huit siècles d'architecture militaire et constituent un site unique en France, avec une vue imprenable sur la campagne et l'imagination qui fait des bonds dans le temps, à l'époque où la mer léchait encore les murailles de Montreuil. Les hôtels particuliers (une quarantaine), à l'image de l'hôtel Acary-de-la-Rivière ouvert

au public, avaient inspiré Victor Hugo comparant certains quartiers à « un petit faubourg Saint-Germain ». Le patrimoine religieux est tout aussi impressionnant, citons la chapelle de l'Hôtel-Dieu, elle aussi ouverte au public. Cette chapelle fut reconstruite par Clovis Normand, architecte (1830-1909) à qui l'on doit également la restauration de la Chartreuse de Neuville-sous-Montreuil, incontournable si l'on explore le Montreuillois. La Citadelle accueille d'ailleurs une exposition exceptionnelle consacrée à Clovis Normand.

Maxime Berton ne sait plus où donner de la tête quand il fait le tour des « propriétés touristiques » de Montreuil et de ses Vallées... 150 kilomètres de randonnée balisés, le son et lumière « Les Misérables » qui fête ses vingt ans cette année, le festival de théâtre et musique « Les



Photos Benoit Bremer

Malins Plaisirs », le festival « Blues in août » à la Citadelle, la mémoire de la Grande Guerre, la vallée de la Course avec ses gués et les marchés paysans de Montcavrel, la descente de la Canche en canoë, des balades à cheval ou à vélo, la pittoresque rue du Clape-en-Bas avec sa crêperie et ses échoppes, la brocante du 14 juillet, une hôtellerie de 200 lits, des chambres d'hôtes de qualité... La gastronomie est un autre « fleuron de Montreuil » avec ses deux étoiles Michelin - Alexandre Gauthier à la Grenouillère, Christian Germain au Château de Montreuil – et ses bonnes petites adresses, « même le

kebab est très bon » sourit Maxime. Nul doute que Montreuil-sur-Mer sera cet été la destination préférée de nombreux touristes, nordistes, picards et autres ; le deuxième village préféré des Français 2016 (un gros village en fait, qui, avec ses écoles, ses banques, ses commerces accueille quotidiennement 5 000 personnes) ne sera pas en berne. ■

## • Contact :

[www.tourisme-montreuil.com](http://www.tourisme-montreuil.com)  
[www.lesmiserables-montreuil.com](http://www.lesmiserables-montreuil.com)  
[www.lachartreusedenouvelle.org](http://www.lachartreusedenouvelle.org)  
[www.valleedelacourse.com](http://www.valleedelacourse.com)

La « CA2BM » - 2017 verra la naissance officielle de la nouvelle communauté d'agglomération issue de la fusion des communautés de communes Mer et Terres d'Opale (Le Touquet), Opale Sud (Berck) et du Montreuillois (Montreuil), soit 46 communes et plus de 67 000 habitants. Un page se tournera pour les offices de tourisme (Montreuil, Berck, Le Touquet, Merlimont, Étaples...) qui seront placés sous l'égide de cet établissement public de coopération intercommunale, baptisé communauté d'agglomération des Deux Baies en Montreuillois ou « CA2BM ». Si la communauté d'agglomération se chargera des compétences liées au logement, à la culture, à l'assainissement, à la petite enfance, aux déchets, à l'action sociale ; une agence d'attractivité sera spécialement créée pour s'occuper du développement économique et touristique du Montreuillois, de la formation et de l'urbanisme ; agence sur laquelle pourra s'appuyer la future communauté de communes Fruges – Hucqueliers, voisine immédiate de la « CA2BM ».





**TROISVAUX • Dites « Belval » et aussitôt apparaissent des images de religieuses, de fromage et de bière. Les moniales cisterciennes ont imprimé le Ternois de leur empreinte silencieuse et de leur travail. Elles ont quitté leur abbaye il y a quatre ans mais leur entreprise n'a jamais cessé. Les amateurs de paix, de repos, d'art et de gourmandise trouvent toujours là, bien-être et sérénité.**

## Abbaye de Belval

# Promenade en douceur

Par Marie-Pierre Griffon

L'abbaye Notre-Dame de Belval a été fondée il y a plus de 120 ans, à l'initiative du curé de Troisvaux. Quelques religieuses sont venues de Laval, elles logeaient alors dans une demeure seigneuriale. En 1954, alors plus de soixante, elles ont élevé un nouveau monastère de briques... En 2012, les religieuses, devenues trop peu nombreuses pour s'occuper du domaine, sont parties rejoindre d'autres sœurs à Igny, dans la Marne. L'association L'Abbaye de Belval a aussitôt poursuivi l'œuvre entreprise par la congrégation. Pas question de voir le territoire se priver d'un tel site remarquable! Les lieux sont loués aux religieuses, toujours propriétaires, et l'association se démène pour entretenir le patrimoine, le développer et surtout le partager.

### Entre la chambre et le fromage

De 40 000 à 50 000 visiteurs posent le pied à l'abbaye chaque année. Ils fréquentent le magasin qui vend des produits monastiques, locaux, et le fameux Belval. Le fromage est fabriqué à Chimay, en Belgique, puis est affiné 6 à 8 semaines au monastère. Trois personnes sont employées (entre autres) à le retourner deux fois par semaine. Embauchées au sein d'une société à action simplifiée (Sas) créée par l'association, elles font vivre la spécialité, répertoriée à l'inventaire du patrimoine de la région par le Conservatoire national des arts culinaires. Pour goûter les produits, un bar à fromage a été inventé. Le Belval est servi à l'assiette, entre charcuterie et salade. Il suffit de réserver...

Depuis deux ans, l'hôtellerie a toujours remporté tous les succès. Calmes, tranquilles, paisibles, les 18 chambres étaient jadis réservées aux familles des religieuses. Pour garder la quiétude des lieux, aucune télévision n'est installée mais le wifi passe depuis peu. « *Aujourd'hui, c'est le plus gros hôtel de la région* », explique Charlotte Defrance, char-



gée du développement culturel de l'abbaye. Un gîte de groupe accueille trente personnes et les cellules des religieuses sont également disponibles à la location... pour qui souhaite découvrir l'austérité de la vie monastique, et en particulier celle des cisterciennes faite de pauvreté, silence et rupture avec le monde.

### Entre visites et expositions

Des visites guidées des lieux sont proposées. On y découvre l'église, le cloître, le scriptorium, le réfectoire, la chapelle, la salle des coules, là où les religieuses suspendaient cet ample vêtement qu'elles revêtaient pour la prière, la coule. Il ne reste hélas que quelques

meubles. Avant leur départ, les moniales ont organisé un gigantesque vide-grenier dans lequel tous les brocanteurs de France et de Navarre se sont précipités. Le visiteur est également invité à pénétrer la salle d'exposition qui a une jolie programmation annuelle. Elle reçoit cet été une œuvre vidéo du Frac et affiche déjà complet pour 2017. L'église, elle, accueille actuellement une exposition sur la Bible, labellisée Unesco. « *C'est un événement important, culturel et non culturel*, » commente Charlotte Defrance. Très pédagogique et adaptée à tous les publics, elle présente notamment des bibles anciennes et une torah désacralisée.

### Entre bois et roseraie

Le domaine de Belval s'étale sur douze hectares. Le bois de la Vue est connu des randonneurs. On y croise les ruines de l'ancienne maison de correction pour jeunes filles, élevée en 1905 et tenue alors par les sœurs. Les pèlerins s'arrêtent à l'oratoire de saint Benoît Labre. Dans la pâture immense paissent des ânes et s'étale la légumerie dont s'occupent les personnes en situation de handicap de l'Esat de Saint-Michel. Le Parc, lui, s'affine et se peaufine de jour en jour. La roseraie démarre, le labyrinthe est prêt, le petit potager produit déjà les légumes pour les repas proposés aux hôtes, la Grotte de la Vierge a été réparée et les jardins sont montés. Ils permettent d'apprécier les petits spectacles donnés régulièrement, notamment « *À l'ombre de Belval* », un son et lumière qui réunit une centaine de personnes du coin. « *Ici, rien ne serait possible sans les bénévoles*, note Charlotte Defrance. *L'association compte 80 adhérents, dont 40 actifs. S'ils n'étaient pas là, il y a longtemps qu'on aurait fermé la porte...* »

Aux côtés des bénévoles, de la dizaine de salariés, des résidents de l'Esat et des jeunes en service-civique, évoluent les personnes sans-abri de l'Asa d'Arras. Elles arrivent en minibus le matin, prennent leurs repas à l'abbaye et donnent un coup de main à l'extérieur. L'association d'aide arrageoise cherchait une ferme occupationnelle, l'abbaye de Belval, lieu de partage et de solidarité, s'est révélée bien sûr le lieu idéal...

• **Renseignements :**  
hôtellerie : 02 21 04 10 14 ;  
visite guidée : 03 21 04 10 10 ;  
bar à fromage : 03 21 04 10 15



# Les « moutondeurs » de la rue de Lille... d'Ouessant

Par Christian Defrance

**BÉTHUNE • Des tondeuses écologiques, à « quatre pattes motrices », rivalisent désormais avec les engins pétaradants et plus ou moins polluants de la petite entreprise d'entretien et d'aménagement de jardins, parcs et autres espaces verts de Luc Choquet. Bien décidé à diversifier ses activités, histoire de pallier une baisse de régime professionnelle, ce Béthunois de 37 ans a découvert l'écopâturage. Sujet qui l'a immédiatement emballé, d'autant qu'il collait parfaitement à sa formation d'origine...**

Luc a passé toute sa jeunesse chez des voisins, dans la rue de Lille, des agriculteurs. La « ferme Laurent » lui a indéniablement donné envie de se consacrer à la terre. Il a effectué la majeure partie de sa scolarité au lycée agricole de Radinghem – « cinq années en pension » - allant jusqu'au bac pro et se spécialisant dans l'élevage bovin et ovin. Luc se souvient parfaitement de ses stages pratiques à Saulchoy ou à Embry, chez des fermiers avec lesquels il est resté en contact. « Ce n'était pas toujours facile pour quelqu'un qui n'était pas fils de fermier ! ». Il a persévéré mais à sa sortie de l'école, Luc a creusé un autre sillon, travaillant dans les travaux publics puis dans l'entretien des terrains de golf – Dieppe, Le Touquet, Wimereux, etc. En 2006, il a créé sa propre boîte « In Terre Services ». Seul à la barre, passionné, empathique, curieux de tout. « Quand je suis tombé sur un reportage consacré à des moutons entretenant des espaces naturels dans le sud de la France, j'ai tout de suite décidé de tenter l'aventure dans mon Béthunois ». Le projet d'écopâturage urbain a mûri quelques mois, avec le concours du comptable, et de trois éleveurs de moutons d'Ouessant, Luc ayant jeté son dévolu sur cette

race bretonne, rustique et longtemps menacée. « Le mouton d'Ouessant est habitué à la rudesse du climat, il est résistant aux maladies, c'est un bon tondeur écologique ». L'un des trois éleveurs contactés n'est autre que François Persyn (organisateur de l'exposition avicole Glaines N'Co à Cormont), fin connaisseur de ce mouton d'Ouessant, la plus petite race ovine au monde : 50 centimètres au garrot, une vingtaine de kilos, tondeuse écologique par excellence. Le 5 mai dernier, dix moutons d'Ouessant « pure souche » sont arrivés à Béthune, hébergés à la « ferme Laurent » - qui n'est plus en activité - où Luc a conservé des attaches et des habitudes. Une quinzaine de jours ont suffi pour apprivoiser cette petite équipe de tondeuses et le 20 mai, ils se retrouvaient dans le parc Beuvry à Béthune avec à la clé une première mésaventure : rencontre imprévue avec des chiens non tenus en laisse ; on imagine la scène de panique. Plus de peur que de mal toutefois et la confirmation pour Luc Choquet que de solides clôtures sont indispensables. L'écopâturage avec la réintroduction d'animaux en ville est une vraie nouveauté, la cohabitation avec les « urbains » demandera un peu « d'éducation citoyenne ».

Passionné de nature et d'environnement, Luc Choquet est aussi un fervent collectionneur. « Je garde tout depuis tout le temps » dit-il, ces cartes postales aux tracteurs en passant par les anciens bidons d'huile et les plaques émaillées. Une de ses fiertés est un Citroën HY, « comme celui de Louis la brocante », un fourgon avec lequel il participe au défilé de Béthune Rétro. Un fourgon qu'il verrait bien transformé en bétailère pour transporter ses moutons d'Ouessant ! La classe.



Luc multiplie les contacts, les rendez-vous avec des mairies, des maisons de retraite, des entreprises pour présenter les compétences, les avantages de ses dix nouveaux petits « salariés » : une alternative naturelle au désherbage mécanique « garantie zéro déchet, zéro phyto et zéro bruit », sans oublier le lien social, le développement



Photos Chr. D.

Luc durable, le charme de l'animal... Luc mise aussi sur des particuliers qui seraient tentés par l'expérience : « Un mouton peut tondre 1000 mètres carrés, il ne piétine pas le sol et amène la fumure organique naturelle. » Petit hic, le mouton d'Ouessant ne supporte pas la solitude, il en faut au moins deux sur un terrain. L'initiative de Luc

Choquet a de beaux jours devant elle à condition que personne ne vienne couper l'herbe sous le pied des dix « moutondeurs » de la cité de Buridan (plutôt célèbre pour son âne).

• Contact :  
06 14 60 46 62  
luc.choquet@club-internet.fr

## Béthune Rétro! Oh yeah!

Pour l'édition 2016, le festival Béthune Rétro est rallongé d'une journée, soit quatre jours du 25 août au 28 août sur la Grand'Place. Ce festival, gratuit, est un virevoltant retour vers le passé, plus exactement dans les années cinquante et soixante avec robes en vichy, cheveux banane, vieilles bagnoles... Des voitures mythiques que leurs adorateurs – et les simples curieux – peuvent toucher, voir défiler ! Béthune Rétro, c'est aussi la musique, rockabilly of course. Durant le festival, six scènes réparties accueilleront 33 concerts. À l'affiche, entre autres, Lil'Mo chanteuse américaine de R'n'B, Big Sandy & his Fly-Rite Boys, Viktor Huganet (un Toulousain considéré comme un nouveau Brian Setzer), The Hoodoo Tones, The Playboys... Béthune Rétro attire des milliers de fans des fifties et des sixties, sans doute le plus gros festival du genre en France.



# Foire à l'ail

## La fête sans manière

Par Marie-Pierre Griffon



Faire des provisions d'ail, oignon, échalote à la fin de l'été pour toute l'année.

SOUPE À L'AIL DE LOCON

pour 2 ou 3 personnes:  
1,5 litre d'eau froide,  
verser un bol d'ail épluché,  
500 g de pommes de terre  
coupées en morceaux, 500 g  
de tomates pelées, saler  
et poivrer, mixer en  
fin de cuisson.

**LOCON • À condition qu'il soit mangé cru ou peu cuit, l'ail diminue la fatigue, l'irritabilité et l'anxiété. Il protège le système cardiovasculaire, diminue la tension et le cholestérol. Il inhibe l'apparition et le développement de certains cancers. Il est même un antidote au tabac.\* Entre autres! Pour toutes ces raisons et pour passer une journée « sans manière » en milieu rural, la foire à l'ail loconoise est une idée de sortie réjouissante, dimanche 21 août.**

Les producteurs locaux et l'Association loconoise pour les loisirs, l'entraide et les sports (Alles) s'attachent depuis 39 ans à faire découvrir au grand public les particularités de l'ail du Bas-Pays. « C'est une variété ancienne. On l'appelle l'ail de pays ou l'ail de Gayant. Il est de qualité, blanc ou fumé, et de longue conservation » explique la présidente d'Alles. Chaque année, des dizaines de milliers de visiteurs repartent avec des réserves de condiments pour l'année. L'ail est vendu en bottes ou en tresses (15, 25, 45, 90 têtes), fleuri, décoré, paré, orné de blé... Il est aussi présenté en trente recettes, dans un ouvrage proposé par trente chefs de la région « Les Toqués de l'ail ».

### 1 800 litres de soupe

Deux jours avant la foire, les Loconoises volontaires et les membres de l'Alles sont invités à préparer la

soupe de la fête. Cent quatre-vingts kilos d'ail sont ainsi épluchés pour les 1 800 litres nécessaires à la vente. Le boucher du village, lui, prépare un rôti de porc farci qu'il a inventé. C'est le très attendu « palet au bours'ail et aux noix », emblème de la fête. « Seule la restauration est payante, note la présidente, c'est notre gagne-pain. L'entrée et toutes les animations sont gratuites. » Une semaine est nécessaire aux bénévoles pour tout monter, tout peaufiner, dans un grand mixage social et convivial. Les Loconoises se rencontrent, se connaissent mieux, s'apprécient. « C'est peut-être un grand mot, poursuit la présidente, mais on peut parler de fraternité... »

« Sans prétention » sont les mots préférés des organisateurs. On se gare dans les champs; on observe le travail du monde agricole; on découvre les artisans, les traditions et la vie d'antan: ferrage des chevaux,

battage du blé, charrues, tracteurs anciens, premières moissonneuses-batteuses, traite des vaches et plaisir de goûter le lait... Une sorte de ferme est reconstituée. « Les gens viennent se promener, ils discutent des activités rurales avec les professionnels ». D'aucuns attendent la foire toute l'année. Pour faire des réserves d'ail, oignons, échalotes, bien sûr, mais surtout des provisions de plaisirs simples juste avant la rentrée.

\* Lire « De La Lumière à la guérison - La phytothérapie entre science et tradition » par P. Depoërs, F. Ledoux, P. Meurin. Éditions Amyris.

ISBN 978-2-9303-5366-1. Prix 49,50 €

### • Informations :

Le 21 août à partir de 9 h.

Rens. 03 21 27 81 75

allespresidente@aliceadsl.fr

## 24 heures pour la biodiversité

Identifier les oiseaux du bois de Roquelaure à Lapugnoy, reconnaître les libellules aux étangs de Sailly-Labourse, faire plus ample connaissance avec les coccinelles de Geotopia à Mont-Bernanchon, participer à une pêche électrique le long de la Lawe, rencontrer des papillons de nuit dans le bois de la Louvière à Lapugnoy... Le Béthunois accueille les 27 et 28 août la deuxième édition des « 24 heures pour la biodiversité ». Fort du succès rencontré l'an dernier dans le Boulonnais et l'Arrageois, le syndicat mixte Eden 62 met le cap sur un nouveau territoire pour inviter les habitants à mieux connaître le patrimoine naturel. Des inventaires, des animations, des conférences seront proposées durant ces 24 heures avec la complicité de nombreux partenaires (Artois Comm., Communauté Artois-Lys, Conservatoire d'espaces naturels Nord - Pas-de-Calais, Groupe ornithologique Nord, Ligue de protection des oiseaux, etc.). « Pas obligé d'être un spécialiste, un naturaliste pour participer aux inventaires, assure Céline Vidal. Des guides accompagneront les groupes, donneront les outils, délivreront les informations ». Recenser « sur le terrain », des terrils aux marais en passant par les bois, oiseaux chanteurs, rapaces, chauves-souris, insectes... est un bel exercice de science participative. Toutes les données récoltées lors de ces « 24 heures pour la biodiversité » enrichiront des bases de données très pointues. La salle de la Prévôté de Gorre, rue du Hamel à Beuvry sera réservée durant deux jours à de nombreux ateliers (dissection de pelotes de réjection, fabrication d'abris à insectes...), à des expositions. Le film « Le clan des renards », plusieurs fois primé, sera projeté le samedi 27 août à 20h30.

◦ Attention, les inscriptions sont obligatoires pour les inventaires (chaque inventaire étant limité à 10 personnes). Contacter Eden 62 au 03 21 32 13 74 et demander Céline Vidal (celine.vidal@den62.fr). Toutes les animations sont gratuites, programme complet sur [www.eden62.fr](http://www.eden62.fr)



## Nino' Kid à Liévin

## « Maman, je vais au café ! »

Par Marie-Pierre Griffon

**LIÉVIN • Depuis un an, les enfants vont régulièrement au café sans que leurs parents sourcillent! Ils y passent en rentrant du collège, vont flâner le mercredi, musardent pendant les vacances... C'est un café (sans alcool) magique. De toutes les couleurs, de toutes les saveurs. De la limonade à la menthe jusqu'à la glace à la fraise. Les jeunes vont jouer, bricoler ou lézarder sur un divan, entre un poupon et une poupée.**

Luis est le papa d'Anaë 4 ans et de Zoé 6 ans. Depuis qu'ils sont arrivés à Liévin, ses petites filles et lui sont des acharnés du lieu. « Ici, c'est vraiment bien! On y fête les anniversaires, halloween, les consommations ne sont pas chères, mes filles s'amuse avec d'autres enfants, elles font de la peinture et c'est un autre cadre que celui de la maison! » Comme Luis et sa famille, les habitués entrent, sortent, cherchent dans l'armoire un jeu de société et s'installent tranquillement sur les tables acidulées. Ici et là, des parasols de paille et des lampions colorés. Les enfants papotent. « Sans mettre la pression sur les règles, ça se passe très bien! » avance simplement Mireille Debuisson, coordonnatrice et créatrice du Café des enfants. Forte de son expérience d'assistante maternelle et ravie de créer « quelque chose d'atypique pour redynamiser le centre-ville de Liévin », elle a installé le Nino' Kid, là où justement ses parents tenaient un café-hôtel-restaurant il y a bien longtemps. Grâce à l'aide de la Fondation de France, de Pas-de-Calais actif, de la Caf et de nombreux partenaires, Mme Debuisson a élaboré un lieu chaleureux et convivial, elle a créé trois emplois et enthousiasmé quantité de bénévoles actifs.

## « Aussi souvent qu'on veut »

Ce mercredi-là, une mamie tricote près d'une vitrine; une maman vient ajouter l'adhésion de son enfant aux trois cents précédentes; des pas-



Seul, en famille, entre amis, entre enfants... pour boire une limonade, manger une crêpe ou simplement jouer au scrabble: le Café des enfants.



santes entrent boire un café; deux adolescents entament une partie de scrabble et quelques enfants s'appliquent aux travaux manuels avec des matériaux récupérés. « On vient quand on veut, aussi souvent qu'on veut, quel que soit son âge. Juste participer à un atelier, lire ou manger une barbe à papa. » Les prix de la petite restauration et des boissons (non obligatoires) sont très doux. Aussi modestes que les séances de

zumba (1 €) ou celles d'apprentissage de la langue des signes (1 €)... Nino Kids propose des moments de musique, des sorties aux spectacles de Culture commune, aux kermesses du foyer d'accueil médicalisé La Marelle. « Nous créons des partenariats entre le Café des enfants et des institutions, des centres éducatifs et de loisirs. » L'essentiel pour le Nino' Kid est de favoriser l'épanouissement et le respect des

jeunes, « dans l'esprit de la convention internationale des droits de l'enfant ». Les plus petits viennent accompagnés d'un adulte, les plus vieux ont besoin d'une autorisation parentale, les grands aident les nouveaux et les uns, les autres, évoluent dans une véritable harmonie intergénérationnelle. Une flèche rose au milieu du café indique la direction du « Paradis ». Indiscutablement, les enfants l'ont trouvé. ■

## • Contact :

De 0 à 18 ans. Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h, au 26, rue Victor-Hugo (face à la place Gambetta), Liévin. Tél. 03 61 48 64 43  
Adhésions à l'année : enfant : 4,5 €, adulte : 7 €. Les fils, ficelles, laines, rubans, tissus, crayons, papiers, cartons, petits objets... sont les bienvenus.

# Bien vivre en béguinage... labellisé

Par Marie-Pierre Griffon

**Quelle plus belle idée que le béguinage? Ces petits logements sociaux individuels, de plain-pied et regroupés, accueillent des personnes âgées ou handicapées. Le béguinage permet de vieillir chez soi, en gardant la responsabilité de sa vie jusqu'au bout, dans un sentiment de sécurité. Le Département a développé un label pour garantir leur qualité et leur environnement. Une sorte de gage pour que les personnes intéressées puissent choisir au mieux une demeure adaptée à leurs besoins.**

Dans le Pas-de-Calais, des milliers de « béguins et béguines » locataires ont déjà découvert les plaisirs de cette forme d'habitat, conviviale et rassurante. Créés à l'initiative des communes et gérés par des bailleurs sociaux (Pas-de-Calais Habitat, Soginorpa, SAL, Maisons et cité...), les béguinages facilitent la vie de ceux qui ne l'ont plus facile. Grâce à la forme (maisonnettes groupées autour d'une cour intérieure), à la disponibilité des gardiens, aux services mis en place

autour du concept (arrêt de bus, passages du boulanger...) et les loyers moyens, la formule évite l'isolement. Elle offre aussi des animations collectives, la possibilité de services individuels comme ailleurs (hôpital à domicile ou aide-ménagère), et surtout des relations d'amitié.

## Un logement « digne de notre époque »

Certains béguinages offrent plus d'avantages que d'autres. Le conseil départemental a voulu

mettre l'index sur certains points qui lui semblaient importants. Ainsi s'est-il arrêté sur le soin porté à l'aménagement des accès extérieurs et collectifs; l'adaptation du logement et leur qualité énergétique; la sécurisation de lieux; la présence de service de proximité; la possibilité de lien social. Pour l'heure, 19 béguinages répondent déjà à ces critères; ils ont été labellisés. Michel Dagbert, l'homme du Département, vient de remettre officiellement ces dernières marques de



Il y a sept béguinages pour la seule ville de Liévin. Ils accueillent trois cents personnes seules ou handicapées. Quatre viennent de recevoir le label du Département. Aux « Capucines » de Liévin, la vie est douce.

qualité à plusieurs établissements de Liévin. Il a expliqué que certes « nous continuons à gagner en espérance de vie mais il ne sert à rien de gagner des années de vie si on ne donne pas vie à ces années ». « À la perte d'autonomie, la réponse est plurielle », a-t-il encore dit. Il s'agit de la sécurité, l'accompagnement, la vie sociale et bien sûr le logement

« digne de notre époque ». « Le Département est présent partout sur le territoire, s'est-il exclamé, au quotidien, proche de vous. De la PMI en passant par le soutien pédagogique, l'accompagnement de ceux qui ont besoin de solidarité en raison de problèmes économiques jusqu'aux personnes âgées. »

# Pas-de-Calais

Le Département Mobilité

Les MER credis de l'été

GRATUIT

jusqu'à 18 ans inclus  
ou 2 € l'aller-retour !

Parcs, plages ou musées,  
le Département vous emmène !

0 800 820 003

Appel gratuit



La Cie Quatre Saison

Photo D. R.

## Les Éclectiques

# Que l'été et les rires commencent !

Par Marie-Pierre Griffon

**CARVIN • Qui a déjà assisté au festival « Les Éclectiques » garde vibrant au fond du cœur un immense éclat de rire, toujours prêt à fuser. Depuis douze ans, chaque été, les arts de la rue incendient le mois de juillet de la ville. Pendant deux jours, vingt spectacles de qualité et gratuits donnent jonglerie, danse, musique, arts du cirque, et même mentalisme !**

### Parmi les clowns, danseurs, acrobates

En marge des entresorts, des manèges, des stands participatifs, des espaces de convivialité, les organisateurs promettent « des émotions fortes ». La programmation des samedi 16 et dimanche 17 juillet met en scène frissons et frémissements. L'événement est créé dans le cadre du « Bassin minier fête le patrimoine mondial ». Il est organisé avec talent par l'association Carvin Culture et le soutien du Cirque du bout du monde, de la

municipalité, de la Région, de la Cahc et le dévouement des bénévoles. Chaque année, des milliers de spectateurs s'y précipitent, certains qu'ils trouveront exigence artistique et spectacles accessibles à tous. Les Éclectiques à Carvin, les Rutilants à Oignies, Les Artoizes à Drocourt et Rouvroy, le Villages des cultures à Noyelles-Godault sont les précieux festivals de l'été attendus sur le territoire de la Communauté d'agglomération Hénin-Carvin. Chacun d'eux rend heureux et dresse une image positive

du Bassin minier. Les structures qui les organisent ont uni leurs énergies, publié un document commun (« Pars ici ! »), et tendu entre elles un fil rouge qui s'appelle Zic Zazou. Cette compagnie poétique, musicale et ludique d'Amiens pose en effet sa fantaisie sur toutes les villes concernées. Avec ses neuf musiciens-comédiens-chanteurs, elle partage son humour décalé. Elle sera notamment à Carvin avec son « Kiosque » le 16 juillet de 21 h 50 à 22 h 50.

Parmi les clowns, danseurs, acrobates, acrodanseurs... la Compagnie Helmut Von Karglass ouvre le festival, samedi à 15 h. Elle donne un « Défilé de haute couture ». Elle jongle au rythme de la valse viennoise et lance des couteaux dans le public. Paraît-il... Turn around Boy est un duo de danseurs-circassiens. Les artistes travaillent avec une roue Cyr, un large cercle métallique dans lequel ils évoluent. Vingt jeunes de 11 à 17 ans, issus de l'école de cirque Toamême de Fribourg (Suisse), s'arrêtent à Carvin lors de leur tournée européenne. Encadrés par

des professionnels, ils proposent samedi après-midi l'« Histoire imaginaire de Jean Tinguely et ses 15 ans », tandis que la Cie La Bugne présente les champions du monde d'« aquatisme ». Comprenez: « activité obsessionnelle consistant à vouloir coûte que coûte se mouiller et être dans l'eau alors qu'on se trouve en milieu urbain ». Elle promet du toboggan artistique; du kayak sur terrain sec et de l'apnée en aquarium. Pas moins. Deux jours de burlesque, de facétie et de spectacles épatants pour un début d'été séduisant. Que les pessimistes se rassurent, en cas de météo capricieuse, la quasi-totalité des spectacles sera jouée dans les salles de sports voisines.

#### • Informations :

Samedi 16 et dimanche 17 juillet dès 15 h, site Pascal, avenue Montaigne à Carvin.

#### • Contact :

03 21 74 52 42

[www.leseclectiques.carvin.fr](http://www.leseclectiques.carvin.fr)

« Le Grand Jeté » par la cie Frédéric Cellé à 15h50 et 20h50 le samedi 16 juillet.



Photo Le Grand Jeté

### Stages gratuits de cirque

« La CAHC en cirque » est une action de développement des arts du cirque sur le territoire de la Communauté d'agglomération. Coordonnée par le Cirque du Bout du monde, le projet met en place toute l'année des ateliers hebdomadaires et des stages de cirque dans les cinq villes du secteur. Entre le 11 et le 16 juillet, des stages d'été sont prévus à Leforest, Courcelles-Lès-Lens, Evin-Malmaison, Noyelles-Godault, Dourges et Carvin, dans le cadre de « Nos quartiers d'été ». Ils sont destinés aux jeunes de 12 à 15 ans, initiés ou débutants et sont gratuits. Les adolescents travailleront autour de l'équilibre sur objet (toret, échasses traditionnelles ou bondissantes, monocycle...), et s'exerceront à la jonglerie (ballons, cerceaux...). Une restitution est prévue aux Éclectiques le samedi 16 juillet.



Photos Jérôme Poutille

**ARRAS • Dans les caves voûtées de l'élégante citadelle, Jean-François Dubois, maître fromager affineur, évalue la maturité des roues de gouda. Elles reposent sur les épaisses planches d'épicéa. Le bois a été coupé en fonction de la lune et le fromage est médaillé d'argent. Attention, ici, l'affinage épouse le raffinement.**

## La Finarde, l'affineur raffiné

Par Marie-Pierre Griffon

La réputation de La Finarde sur les quelque vingt marchés hebdomadaires des environs d'Arras, Lens, Béthune et Lille est solide. Le client fait confiance à l'expertise des vendeuses, sait que les fromages ne décevront pas et que les productions régionales sont désormais de grands crus. « Nos fromages sont à l'image du pays, simples mais nobles » explique Jean-François Dubois. Hélas, victimes de leur succès industriel, leur simplicité frôle aujourd'hui l'indigence... M. Dubois a repris en main la mimolette et le gouda; chez lui, les fromages du Nord ont acquis désormais « une belle spécificité ».

La région compte moult de petits producteurs qui n'ont pas de réseau de diffusion. Le professionnel les dénêche, s'attache à leur terroir, à la saisonnalité de leur produit, au type de fabrication et même à la race des vaches et aux cycles lunaires (agriculture biodynamique)... Il ouvre grandes les portes de ses caves aux petits produits. « Mon rêve est de contribuer à les collecter et de les faire connaître. Participer en somme à un vrai développement économique de la région. »

### La Citadelle d'Arras : le rêve

Les grands-parents de Jean-François Dubois possédaient des vaches; ses parents colportaient le lait et le fromage; lui parachève la chaîne. Il a repris l'entreprise familiale et a « monté en gamme ». Il a acquis une virtuosité précieuse

auprès de professionnels d'Arras et de la métropole lilloise. « Ils m'ont inoculé le virus de l'affinage long » explique-t-il. Quand il a appris que la citadelle - classée au patrimoine mondial de l'Unesco - accueillait des entreprises, il s'est ému. Les tests hygrométriques et thermiques sur plusieurs saisons, et la présence des matériaux naturels (pierre à l'intérieur et brique à l'extérieur) l'ont convaincu. « C'est le rêve de n'importe quel affineur d'avoir ce genre d'outil. » Ses confrères sont épatés. Lui, ne cesse d'admirer l'ambiance extrêmement stable des lieux: l'humidité, la charge en gaz, les murs qui fixent la flore et donc influencent

le goût. « Le milieu est naturel et vivant. En travaillant comme il y a cinquante ans, nous relançons un type d'affinage. C'est autant la cave que le professionnel qui fait le fromage. »

### Collections de médailles

Les premières surprises nées dans le ventre de la citadelle ont été excellentes; d'emblée les médailles sont tombées. La mimolette a été deux fois primée; une médaille d'or a été attribuée au Neufchâtel AOP « Cœur noir »; d'argent au Refractaire et au Gouda; de bronze au Bergues au torchon et à la Feta grecque (AOP affinage en tonneau). Ses créations sont

aussi récompensées, l'Opaline (un double crème travaillé aux algues) notamment, a reçu une médaille d'argent au mondial du fromage à Tours. Pourtant M. Dubois reste plutôt « dans la résistance que dans l'innovation ». « Ma politique est surtout inspirée par les grands classiques ». Entre recherches historiques, lectures et visites des anciens fermiers, il retrouve des méthodes et des secrets d'antan. Les particuliers ne s'y trompent pas, les professionnels non plus. La Finarde s'adresse de plus en plus aux revendeurs et restaurateurs. L'autre jour, il envoyait sa première facture au Japon...

### L'amour

La plupart de ses fromages arrivent avec 35 jours de vie, condition essentielle pour qu'ils bénéficient de l'appellation d'origine protégée (AOP). Ils sont issus du Bas Pays, des régions de France, de l'Europe... Le professionnel les affine plus ou moins longtemps selon le résultat souhaité. Sa gamme de fromages de chèvre s'étend jusqu'à quatre mois; il fait mûrir le Bergues dans un torchon humide de bière; il amène le Maroilles à cent jours, parfois plus. « Regardez, souffle-t-il en montrant le carré doré, c'est magnifique! » Voilà l'amour du métier... Il le partage avec sa femme, Virginie, qui avait pourtant juré de ne jamais toucher un morceau de fromage quand il a développé son entreprise. Aujourd'hui, non seulement elle s'occupe du stand des Halles de Wazemmes à Lille, elle produit tous les plats préparés dans le laboratoire d'Arras, mais elle prépare aussi les plateaux avec talent. Elle vient de remporter la Lyre d'or, le trophée du plus beau plateau de fromages de France. Une vraie reconnaissance pour l'entreprise et la certitude de faire partie, aujourd'hui du paysage français. ■



• Contact :

La Finarde, citadelle d'Arras,  
62000 Arras  
03 21 73 44 21  
www.lafinarde.fr

**À donf, à fond en verlan. Le plus vite possible, au maximum. L'été est propice aux sensations plus ou moins fortes, mais aussi à la découverte d'activités inédites. Au grand air de préférence. Le Pas-de-Calais ne manque pas d'imagination dans ces registres et profite de ses sites remarquables, de ses espaces où se conjuguent sport et nature pour offrir aux petits et aux grands la possibilité de s'amuser, de s'éclater même, de se dépayser. Bref de ne pas s'ennuyer cet été. D'Olhain au Grand Site des Deux-Caps en passant par les remparts de Montreuil-sur-Mer, nous vous emmenons à donf faire de la luge, du gyropode ; jouer au swin golf, au disc golf ou encore au tchoukball.**

Photos Jérôme Pouille



Vous partez où cet été en vacances ? Inutile de chercher bien loin ou d'aller à la montagne, Olhain pourrait bien être votre destination rêvée pour vous initier à la luge à sensations. Vitesse et frissons garantis, mais pas que. Après la piscine, le golf miniature, le parcours d'orientation, le disc golf, le tennis, le parcours accrobranche, et le parcours de filets suspendus dans les arbres, voici que débarque le parcours de luge dans les bois ! Le Département du Pas-de-Calais, unique financeur de ce beau et ambitieux projet, a investi et s'est investi pour les familles. Le parc départemental d'Olhain riche en animations, a pour seul but de permettre à tout à chacun de s'offrir des activités hors du commun, à des tarifs plus qu'abordables. Le maître mot : s'initier de manière ludique ! La seule différence avec la montagne réside dans le fait qu'au lieu de monter pour redescendre, vous ferez le chemin inverse.

C'est à la mi-février que des travaux colossaux ont débuté pour se terminer en ce tout début juillet. Dans la forêt d'Olhain a été tracé un chemin d'environ 6 mètres de large, pour installer cette structure métallique. Il a fallu tout imaginer, et affronter les intempéries sans ralentir le rythme de manière à être opérationnel pour le jour J. La seule obligation résidait dans le fait d'avoir au moins 25 mètres de vue dégagée d'un virage à l'autre tout en préservant certains arbres qui font aussi le cachet du parc. Vous dévalerez, ceinture attachée, des pentes et des virages impro-

posables sur ces luges de 2 personnes à une vitesse maximale de 37 km/h à ras de sol pendant environ 1,5 à 2 mn ! La manette à double poignée située sur les côtés latéraux vous permettra de freiner si votre cœur s'emballa, grâce à un système de freins à induction magnétique. Elle freinera cependant pour vous en cas de vitesse excessive. Les rails se profilent sur environ 650 m de descente pour 58 m de dénivelé puis 350 m de remontée. Tout a été pensé dans les moindres détails pour sécuriser l'attraction et ses abords : parcours grillagé, distance de sécurité entre les luges, vidéosurveillance, et même éclairage pour d'éventuelles descentes nocturnes, rien n'a été laissé au hasard. Tout est piloté comme un manège dans la gare d'embarquement/débarquement entièrement bardée d'innox et de bois et où sont stockées les quelque 25 luges mises à la disposition du public.

Cette attraction unique en son genre au nord de Paris devrait être ouverte durant les vacances scolaires, le week-end et éventuellement le mercredi après-midi, été comme hiver ! Nul doute que cette luge deviendra très rapidement un incontournable du parc départemental d'Olhain, ou plutôt un incontournable tout court ! Et sans dévoiler la suite... d'autres beaux projets sont dans l'air... parce qu'Olhain et Département du Pas-de-Calais riment avec ambition !

• **Informations :**

*Accès et aide aux personnes handicapées.*

*Poids total maxi : 185 kg. Âge minimum : 3 ans accompagné d'un adulte, accès libre dès 7 ans.*

• **Contact :**

*Parc d'Olhain rue de Rebreuve*

*62620 Maisnil-lesRuitz - Tél. 03 21 279 179*

L'Union sportive de Montreuil-sur-Mer, association centenaire, ne jure pas que par le foot ! Loin de là. « *Nous sommes un club pilote, une entreprise sociale* » clame le président René Macquet (qui fut le premier entraîneur de Cédric Mionnet, footballeur pro à Lens, Sedan, Nice, Tours...). Un seul credo : accompagner les jeunes, de façon responsable et durable, sous le sceau de l'éducation populaire. À côté des 389 licenciés du foot, le pôle jeunesse du Montreuillois veille sur le Pij (Point d'information jeunesse), la Frappajeunes et la Frappados (le 10 septembre à la Citadelle), le « Noël gonflé » (15 jours de structures gonflables) ; le centre médico-sportif veille sur le bien-être ; sans oublier l'attention portée à l'accessibilité du sport aux handicapés. Quand vient l'été, place au Rem'Park le village sportif, « *histoire de pallier la fermeture des centres aérés en août* » explique René Macquet. Du 9 au 26 août, tous les après-midis de 14 h à 17 h et pour 3 €, les enfants de 4 à 12 ans peuvent se retrouver au pied des remparts de Montreuil et pratiquer des activités de plein air originales, souvent inédites comme le sandball, le disc golf ou encore le tchoukball ! Le « tchouk » est un mélange de volley-ball, de handball et de pelote basque : on marque des points en faisant rebondir un ballon sur une sorte de trampoline, appelé cadre, installée à chaque extrémité du terrain, de telle sorte que l'adversaire ne puisse pas rattraper le ballon par la suite. Son inventeur, un médecin suisse, a voulu créer un sport où toute obstruction, interception ou contact sont interdits. Une belle éthique qui ne pouvait que séduire l'US Montreuil.

• **Contact :**

03 21 05 40 04



Photo Jari Hindström - Fotolia



# à donf

Par Magali Crombez et Christian Defrance

Le club qui vous fera swinguer cet été se trouve à Tardinghen, petit village situé entre le cap Gris-Nez et le cap Blanc-Nez, au bout de la carrière de la Ferme de l'Horloge. Pas vraiment besoin de musique, juste d'un « club » et d'une balle de mousse souple pour s'adonner à la pratique du « swin golf ».

C'est grâce à un magazine agricole qui avait consacré un article au swin golf que Dominique Hamy, agriculteur encore en activité, a décidé de se lancer dans l'aventure en 2011 sur ses propres terres. On y découvre 9 parcours représentant un total de 1069 m. Pour D.

Hamy, « le swin golf est au golf ce que le VTT est au cyclisme ». C'est un dérivé du golf mais qui se pratique sur des

terrains plus rustiques et totalement naturels. Il a créé ces parcours plus par conviction que par passion car D. Hamy ne pratique pas le golf. Et ça marche! Pas besoin de beaucoup de pratique, l'important est de participer. L'activité nécessite un club ambidextre unique en son genre que l'on choisit en fonction de sa taille; celui-ci positionné devant vous, devra vous arriver juste au-dessous du nombril. Composé de 3 faces, il permet de réaliser le « swing » grâce à ses deux positions latérales qui font décoller votre balle, ou le « put » avec sa face plate arrière, qui permet quant à lui de pousser la balle de manière linéaire à ras de sol. Cette balle de mousse est plus grosse et plus souple qu'une balle de golf traditionnelle. Pour les enfants, un matériel ludique bien spécifique est mis à leur disposition: un club à manche télescopique et une balle encore plus souple et plus grosse. La règle est simple, le premier à atteindre le trou

de 30 cm de diamètre situé au pied de chaque drapeau, en effectuant le moins de coups possible, a gagné. Quelques pas dans cette nature verdoyante vous emmèneront vers les premiers plots de départ. Choisissez votre couleur, elle correspondra à votre niveau. Ce sera blanc

pour un public plus expérimenté, rouge pour les enfants et bleu pour les autres. Qu'est-ce qui change?

La distance mais aussi la difficulté car, sur l'un des parcours, aux plots bleu ou blanc, au lieu de jeter la balle par-dessus la mare, vous la lancerez le long. Il y a cependant quelques règles de base à respecter: ne jamais se

tenir derrière ou sur le côté d'une personne qui s'apprête à jouer; le joueur qui se trouve le plus éloigné du trou joue le premier; garder le rythme si vous êtes suivi d'autres joueurs ou les laisser passer afin d'éviter l'embouteillage. Dominique Hamy loue ses clubs et vend ses balles (ce qui rend généralement les joueurs plus soucieux de ne pas la perdre). Vous avez ensuite la journée devant vous, car le temps n'est pas compté. De quoi passer un bon moment au contact direct de cette nature où ruchers, arbres régionaux et parcelles fleuries se mêlent aux parcours dis-

patchés sur près de 5000 m<sup>2</sup>. Pour les amateurs de football, il est également possible de réaliser les coups avec des petits ballons que Dominique vous prêterait gracieusement.

• Informations:

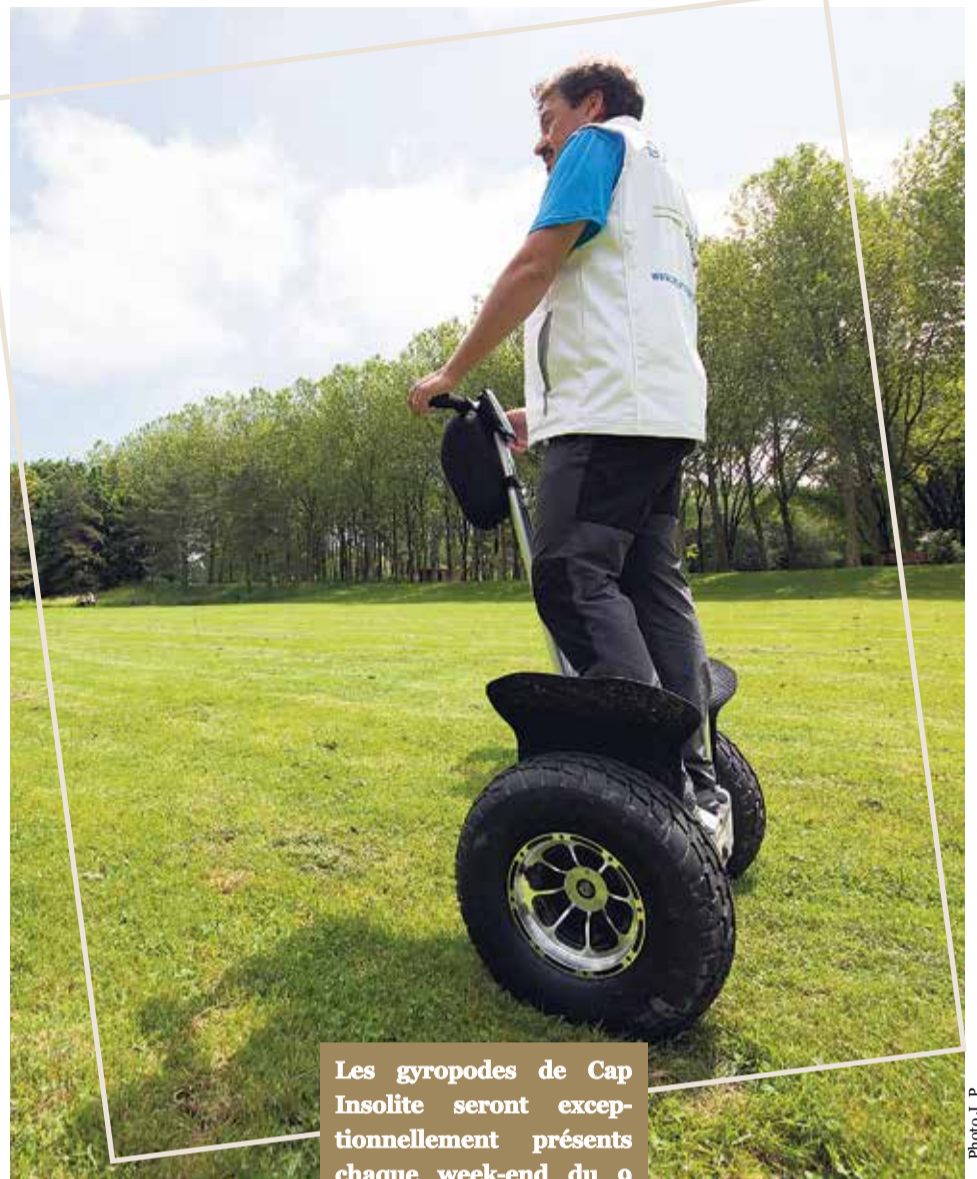
Ouvert durant la période estivale principalement sur rendez-vous. Dès 3 ans.

Tarif: 6 €/personne, 5 €/groupe (incluant la location du club) - Tarif de la balle: 1,50 €.

• Contact:

La ferme de l'horloge 1615 Route d'Ausques 62179 Tardinghen - Tél. 03 21 83 30 34

Le swin golf est une variante du golf créée en 1982 et dont le but était de faire partager cette passion au plus grand nombre pour un coût plus raisonnable que le golf.



Les gyropodes de Cap Insolite seront exceptionnellement présents chaque week-end du 9 juillet au 4 septembre 2016, au parc départemental d'Olhain. Après une petite prise en main au niveau du golf, vous pourrez prendre le départ toutes les heures, pour un parcours de 5 km en forêt et tout-terrain, entre le parking du golf et la luge. Ouvert à tous, dès 12 ans et jusque 100 kg.

Amateurs de nouvelles technologies et de sensations mesurées, cette attraction est pour vous! Partez à la découverte de votre environnement à bord d'un petit bijou de technologie appelé Gyropode, grâce à Cap Insolite, agence de voyages située à Saint-Catherine-lès-Arras. Jean-Yves Billau et son épouse Virginie se sont lancés dans des activités tout à fait complémentaires et sont à eux deux, force de propositions dans beaucoup de domaines pour le moins « insolites ». Virginie propose l'évasion autour du monde via son agence de voyages, et Jean-Yves, le tour des Hauts-de-France grâce à des randonnées pour le moins originales. Ils s'installent en 2010 dans un local à proximité directe d'Arras et c'est à cette période que Jean-Yves décide de se lancer dans l'aventure des moyens de déplacements doux écologiques et originaux. Il propose une large gamme de produits tels que le wheel, l'hoverboard, la trottinette électrique, et bien sûr, le gyropode qui est lui tout-terrain. Stocké à bord d'un 19 tonnes, c'est le matériel qui vient à vous! Randonnées dans la citadelle d'Arras, à la base nautique de Saint-Laurent-Blangy ou ailleurs, pour vos sorties d'entreprises, animations de fêtes communales, centres aérés ou entre particuliers, J.-Y. Billau propose un menu 100 % à la carte.

Le Gyropode, engin de près de 45 kg, est composé de deux moteurs électriques rechargeables. Un produit étonnement sans aucun

bruit! La prise en main est très rapide et la mise en confiance également; presque trop d'ailleurs, car il ne faut pas oublier les règles de sécurité, et garder à l'esprit le gabarit de l'engin avec ses deux gros pneus, qui ne fait pas moins de 87 cm de large. Le manche central permet uniquement de se diriger horizontalement et par conséquent de

« gérer » les virages, car comme aime le préciser Jean-Yves: « là où tu regardes, tu vas ». Et il n'est pas toujours bon d'aller là où l'on regarde... alors concentration! C'est ensuite les pieds sur la plateforme qui gèrent la direction d'avant en arrière. La pression que l'on y donne intensifie ou non la vitesse de l'engin. Il dispose d'un mode d'apprentissage limité à 6 km mais rapidement, vous passerez en mode expert jusqu'à 18 km. Jean-Yves propose son matériel à la location mais aussi à la vente car ce gyropode, adapté à tous dès 16 ans (ou 12 ans en circuit accompagné), est une sorte de piège... l'essayer, c'est l'adopter!

• Informations:

Ouvert le matin uniquement sur rdv ou l'après-midi sans rdv. Sorties en randonnées: min. 4 pers., max. 8-10 pers.

Tarif: 25 €/h, dégressif dès 5 pers.

• Contact:

Cap Insolite avenue Winston Churchill 62223 Ste Catherine-lès-Arras Tél. 06 19 47 61 34



Un temps pourri rime avec intempéries. Une large partie des débats de la séance plénière du conseil départemental du Pas-de-Calais le 20 juin dernier a tourné autour des journées catastrophiques vécues par 120 communes du département touchées par les orages, pluies diluviennes et coulées de boues entre le 29 mai et le 8 juin. 3 000 interventions des secours, une victime à Mondicourt, un mètre et demi d'eau boueuse dans les rues et les maisons de Pas-en-Artois.

## « Le Département est là quand il le faut et où il le faut »

Par Christian Defrance

Le rapport d'activité des services départementaux durant l'année 2015, prévu à l'ordre du jour de cette séance, a ainsi permis au président Michel Dagbert de saluer « l'engagement, le professionnalisme, le sens de l'intérêt général des agents départementaux qui étaient là quand il le fallait, où il fallait », et de mettre en avant « une certaine idée du service public ». Dans le Bruaysis, l'Arrageois, l'Artois, sur les routes, dans les collèges (notamment ceux de Mazingarbe et de Pas-en-Artois), dans les habitations, 250 pompiers, plus de cent agents de la

collectivité ont pris des risques, porté secours aux sinistrés, nettoyé, sécurisé. Sans oublier bon nombre de conseillers départementaux qui étaient eux aussi « sur le pont, dans l'action ». Des moyens exceptionnels ont été déployés pour retrouver une situation « normale » - à Pas-en-Artois, les élèves de 3<sup>e</sup> ont repris les cours le 13 juin, les 6<sup>e</sup> le 16 juin - et une « vraie solidarité humaine après l'averse du siècle » a pris forme comme l'a souligné Michel Petit (président du groupe Union Action 62).

De la solidarité et de l'indignation aussi, celle des élus et des sinistrés qui n'ont pas vu le nom de leur commune, pourtant concernée au premier chef, dans les arrêtés d'état de

catastrophe naturelle, « parce qu'il manquait des données de pluviométrie » ! Les conseillers départementaux (Ludovic Guyot, Isabelle Levent, Michel Petit) n'ont pas manqué de clamer leur incompréhension devant la préfète, Fabienne Buccio, venue présenter le rapport des services de l'État dans le Pas-de-Calais en 2015, lui aussi prévu à l'ordre du jour. La préfète a promis que toutes les communes accablées par ces épisodes dramatiques et oubliées allaient figurer dans les prochains arrêtés.

Toujours au chapitre des inondations, Michel Dagbert a annoncé un « dispositif exceptionnel » pour réparer les dégâts dans les collèges (racheter du mobilier aussi), sur les routes; pour venir en aide aux communes sinistrées. Plus de 2,3 millions d'euros ont été inscrits au budget supplémentaire 2016.

« Nous avons la capacité de réagir aux besoins des territoires, au cœur des problématiques locales » a souligné Laurent Duporge, président du groupe socialiste. Si l'opposition a approuvé le « dispositif exceptionnel », le groupe Union Action 62 s'est abstenu à l'heure d'adopter le budget supplémentaire, le Front National votant « contre ».

### Près de chez vous, proche de tous

Pour la majorité socialiste et communiste, ce budget supplémentaire confirme la prise en considération par le Département des difficultés budgétaires qui s'imposent aux collectivités locales. Tension sur les recettes avec la dotation globale de fonctionnement (DGF) qui a encore baissé de 20 millions d'euros en 2016, tension sur les dépenses avec des allocations individuelles

de solidarité (AIS) qui continuent de croître, à l'image des allocations de RSA, même si le Département constate « une progression moins importante qu'anticipée, résultat à la fois de la politique menée par le Gouvernement et de la bataille pour l'emploi qu'a conduit le Département sur les années passées ». Le budget supplémentaire permet également la prise en compte de la loi sur l'adaptation au vieillissement. Il confirme les ambitions du plan pluriannuel d'investissement, « celles de préparer les territoires aux enjeux d'avenir que sont, par exemple l'éducation, l'insertion des jeunes, la mobilité durable, l'accès au numérique pour tous ou le développement d'équipements structurants ». Le total des dépenses d'investissement pour l'année 2016 après prise en compte des dépenses nouvelles

56 millions d'euros pour le transport scolaire, 120 000 heures de clauses d'insertion sociale, la cure de jouvence du Port d'Étaples, l'internalisation des Centres de planification familiale, les Ch'mins de traverse, la Mission insertion pour l'emploi avec 622 mises à l'emploi en 2015 (et 3362 depuis la création de cette mission en 2009), etc. : le rapport d'activité 2015 des services départementaux est consultable et téléchargeable sur [www.pasdecals.fr](http://www.pasdecals.fr)



Photo Yannick Cudart

du projet de budget supplémentaire ressort à 193 millions d'euros environ. « *Le budget supplémentaire poursuit la mise en œuvre des orientations définies au début de cette année pour toute la durée de ce mandat avec la délibération cadre Près de chez vous, proche de tous* » a estimé Michel Dagbert. Bien avant de passer au budget supplémentaire 2016, l'assemblée départementale s'est intéressée au compte administratif 2015 présenté par Daniel Maciejasz, vice-

président chargé des finances, et Claude Prudhomme, rapporteur général du budget. « *Le compte administratif traduit la réalité de notre exécution budgétaire sur une année, les engagements que nous prenons* ». Avec un effort « *sans précédent* » en faveur de l'investissement : 216 millions d'euros constatés, « *c'est-à-dire 216 millions de commandes payées au monde économique et donc de soutien à l'activité et à l'emploi* » a précisé Michel Dagbert.

### Seine-Nord Europe et... Pas-de-Calais

Histoire d'eau encore, mais beaucoup moins déchainée, avec le canal Seine-Nord Europe et une résolution en faveur du projet, adoptée à l'unanimité le 20 juin par le conseil départemental et intitulée « *Une ambition affichée, un soutien déterminé* ». Sur le milliard d'euros que le Département du Pas-de-Calais consacra à l'investissement d'ici 2021, 130 millions seront dédiés

au canal (qui bénéficiera d'un financement européen exceptionnel d'environ 2 milliards d'euros). Les dernières semaines ont marqué l'accélération du projet (même si la région Ile-de-France « *traîne les pieds* »). Une ordonnance relative à la société du canal Seine-Nord Europe a permis la création de l'établissement public en charge principalement de la réalisation de l'infrastructure fluviale. La publication du décret relatif aux statuts de ladite société est attendue pour le dernier trimestre de l'année. Parallèlement, le protocole de gouvernance et de financement du projet est actuellement en phase de rédaction. Dans ce contexte, le conseil départemental veut faire entendre sa voix notamment sur la gouvernance de l'établissement public. « *Concrètement, au sein du conseil de surveillance, organe décisionnel central, nous plaidons en faveur d'un rééquilibrage des modalités de vote fondé sur le principe suivant : à capital égal, vote égal* » a précisé Pierre Georget. Et l'assemblée départementale

verrait d'un bon œil l'implantation de la société de projet dans le Pas-de-Calais.

Après la pluie, le beau temps. Les épreuves ne se prolongent pas sans fin... Les conseillers départementaux profiteront des mois de juillet et août pour aller découvrir le Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot. Théâtre et château qui avaient été tagués quelques jours avant la séance plénière. Dégradations condamnées sur tous les bancs de l'assemblée départementale. Et Nathalie Delbart, vice-présidente chargée de la culture, a repris les propos du maire de Condette, consterné lui aussi : « *Lorsqu'on s'attaque à la culture, on s'attaque à la démocratie et à la liberté. Bien entendu la culture a un coût mais elle est plus que jamais nécessaire* ». Pour Michel Dagbert, le Théâtre élisabéthain est « *une lueur d'espoir pour permettre à chacune et à chacun d'accéder à un théâtre populaire à l'image du Théâtre shakespearien, à des expressions musicales diversifiées et à des spectacles de qualité* ».

La préfète Fabienne Buccio et Michel Dagbert.



Photo Yannick Cadart

## Pas-de-Calais

Le Département Culture

# SAISON D'ÉTÉ JUILLET AOÛT SUMMER CHATEAU D'HARDELOT SEASON



SAMEDI 30 JUILLET  
DIMANCHE 31 JUILLET  
15H ET 17H  
**Conte musical  
pour petits et grands  
LES AVENTURES  
D'EUSTACHE LE MOINE,  
GRAND PIRATE  
DE LA CÔTE D'OPALE**  
Ensemble **Contraste  
& Yanowski**

VENDREDI 5 AOÛT  
17H  
**Atelier guitare  
MATHIEU SAÏKALY**

SAMEDI 6 AOÛT  
**Concert**  
20H  
**MATHIEU SAÏKALY**  
21H30  
**LES GARÇONS MANQUÉS  
« ET VIVRE ÉTAIT SUBLIME »**  
**Nicolas Rey et Mathieu Saïkaly**

SAMEDI 13 AOÛT  
20H  
**Scène partagée  
PETITE BRETAGNE  
NICOLAS QUEMENER TRIO  
ET GILLES SERVAT**

DIMANCHE 14 AOÛT  
20H  
**Concert  
COLLINE HILL BAND  
Alma Forrer en première partie**

VENDREDI 19 AOÛT  
20H  
**Concert  
GARETH DICKSON  
Nosh en première partie**

Billetterie en ligne  
[www.chateau-hardelot.fr](http://www.chateau-hardelot.fr)  
ou sur place le jour des concerts  
Renseignements  
+33 (0)3 21 21 47 30

**CHATEAU  
D'HARDELOT**  
CENTRE CULTUREL DE BRUYÈRE COCQUAUX

## Près de chez vous, proche de tous, une nécessité.

Par deux fois le Pas-de-Calais vient de vivre un épisode météorologique difficile qui s'avère bien douloureux pour bon nombre de familles. **Nous avons pu constater une nouvelle fois une solidarité exemplaire de notre population pour aider celles et ceux qui ont tant perdu.**

Il est important désormais que toutes les communes touchées soient reconnues en état de catastrophe naturelle afin que les assurances prennent très rapidement le relais.

**Il convient également de saluer le travail et l'engagement des pompiers du Pas-de-Calais qui ont multiplié les interventions, tout comme les agents techniques départementaux des Centres d'Équipements Routiers et des collèges.** Tout a été fait pour sécuriser au maximum les personnes et remettre en état les routes et les bâtiments sur la majeure partie du territoire.

Oui cette présence humaine, quotidienne et efficace, au plus proche de la population a un coût. Oui ces réparations impacteront le budget de fonctionnement du Département. **C'est un choix que nous assumons parce que l'action de proximité n'est pas une option mais une nécessité.**

Le mois de juillet arrivant, nous espérons que cette météo s'améliore enfin pour que chacun profite des vacances estivales. **Nous savons bien qu'une nouvelle fois tout le monde ne partira pas en vacances.** Aussi, il est important que le Pas-de-Calais puisse offrir à tous des possibilités de loisirs à moindre coût.

**C'est tout le sens des MERcredis de l'été** qui vous permettront de prendre les lignes de bus départementales Oscar gratuitement ou pour 1 €. À vous de découvrir ou redécouvrir le Parc d'Olhain, le site des 2 Caps, le Marais

Audomarois, le Louvre Lens, Arras ou tout simplement passer une journée à la mer.

**Les sentiers et les animations nature que propose Eden 62** vous sont également ouverts gratuitement. Vous trouverez forcément des animations près de chez vous.

Enfin pour les 16 – 25 ans, **nous avons souhaité reconduire le dispositif Sac Ados** afin de les aider à partir en vacances de manière autonome.

Nous vous souhaitons un bel été en famille et entre amis dans ce Pas-de-Calais aux mille et une possibilités.

**Laurent DUPORGE**  
Président du groupe Socialiste,  
Républicain et Citoyen

## Demain, des services au public plus accessibles...

Comment accompagner des enfants scolarisés ou des parents qui travaillent si les services ne sont pas ouverts après 17h ? Comment moderniser la relation avec les administrations pour ne plus perdre de temps dans des déplacements ou les files d'attente ? Comment mutualiser différents services en un même lieu ?

Voilà concrètement le type de questions que nous aurons à nous poser.

Avant le 31 décembre 2017, l'Etat et le Département devront élaborer conjointement un schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public, en associant les établissements publics de coopération intercommunale.

Ce travail ambitieux est obligatoire pour tous les Départements et se déroulera sur une période de 18 mois.

Le schéma de services au public doit venir questionner l'offre globale de services (publics ou privés) de façon à améliorer les réponses sur un même territoire.

Tous les services ne pourront pas être abordés. Il conviendra donc d'établir des priorités qui s'inscriront dans des domaines très divers : accès aux soins médicaux, aux services des opérateurs nationaux (La Poste, Pôle emploi, la CAF...), à la garde d'enfants, aux distributeurs automatiques de billets etc.

Nous avons toujours eu à cœur de défendre l'attractivité des territoires du Département et les services à la popu-

lation. La séquence de travail qui va s'ouvrir représente un enjeu essentiel pour les habitants du Pas-de-Calais. En améliorant les services au public, c'est votre quotidien que nous allons améliorer.

Ces réflexions s'annoncent passionnantes parce qu'elles sont au cœur du mandat que vous nous avez confié.

Et parce que le groupe Union Action 62 souhaite donner toute sa place aux habitants, nous vous invitons à nous faire part de vos remarques et vos propositions sur le sujet : [groupeunionaction62@gmail.com](mailto:groupeunionaction62@gmail.com)

**Michel PETIT**  
Président du groupe Union Action 62

## Précarité , paupérisation , matraquage fiscal

**492595 foyers non imposables, 304314 foyers imposables. Ces chiffres bruts de fonderie exprimant la situation financière des familles dans Pas de Calais qui n'a rien d'une corne d'abondance.**

**Scannériser ces données chiffrées permet de mieux appréhender et analyser la réalité sociale de notre population. Le revenu médian (50% des foyers) se trouve sous la barre de 23000 euros annuels.**

**Les foyers non imposables, même essorés financièrement, ne sont pas épargnés par la fiscalité (taxe d'habitation et taxe sur le foncier bâti) et payent également comme tout le monde les différentes taxes qui ne cessent d'augmenter.**

**La majorité socialo-communiste a voté la hausse de 2% de la taxe du foncier bâti touchant pour l'essentiel les classes moyennes soit 11% de plus à régler.**

**La double peine pour les propriétaires.**

**Le matraquage fiscal c'est plus de précarité, de paupérisation.**

**José EVRARD**  
Président du groupe Front National

Le secteur public n'est pas l'ennemi de l'économie, mais bien l'outil indispensable de la solidarité et du développement du pays dans le respect de l'intérêt général. C'est ce que les élus communistes défendront dans le suivi du schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public.

**Ludovic GUYOT**  
Président du groupe Communiste et Républicain

### Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1<sup>er</sup> août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

## Alexander Keusgen : Lorette, la colline aux morts Pour lecteurs aux nerfs solides

Par Marie-Pierre Griffon

**Traverser la crête de Vimy modelée par les tirs d'obus est toujours touchant. La franchir avec un Allemand indigné par la guerre est autrement émouvant. Alexander Keusgen sillonne le site à chacune de ses visites dans le Pas-de-Calais. Il parcourt Lorette et s'y arrête, file vers Souchez et Carency... Troublé, il ne cesse d'observer des balafres du territoire. Il vient de publier « Der Totenhügel - Lorette 1914/15 », Lorette, la colline aux morts. « Ce n'est pas un livre sur la guerre, s'empresse-t-il de résumer, mais bien contre la guerre ! »**

Konrad, l'arrière-grand-père d'Alexander Keusgen, était sniper pendant la première guerre. Il s'est entraîné en Artois mais, brûlé par les gaz, n'a jamais eu l'occasion de combattre. « Il était très fier de dire qu'il n'a tué personne ». Dans un français hésitant, Alexander raconte qu'un jour, en mémoire de son aïeul, il a eu envie de connaître les terres du conflit. Il a été si bouleversé par les cicatrices des collines d'Artois que son esprit ne les a plus jamais quittées. Il y est revenu plus de cinquante fois ; n'a eu de cesse de travailler sur les archives, les journaux de guerre et les journaux de marche. Il a vérifié les témoignages et les déclarations, les a confrontées au terrain. Il a même parcouru à pied les chemins empruntés par les soldats allemands « pour avoir une meilleure compréhension des événements ». Dans un champ, il a aussi trouvé des ossements humains... Son formidable allant lui a valu de rejoindre les rangs des gardes d'honneur de Lorette. L'homme, peu à peu, s'est transformé en historien de la Grande Guerre.

### Cinq années de recherches

Si la première guerre mondiale est profondément gravée dans la mémoire collective des Français, elle l'est peu dans celle des Allemands et dans leurs livres d'école. Le cauchemar du nazisme de la seconde guerre a tout éclipsé. Certes la littérature de guerre et les témoignages sont innombrables en Allemagne mais, selon Alexander Keusgen, ils ne s'arrêtent guère sur

le petit territoire de Lorette et peu donnent l'haleine des conflits.

Au-delà d'une trame solide, au-delà des chiffres et des dates, l'auteur écrit la boue, le sang, les excréments, les fragments d'êtres humains sur les vêtements, la puanteur des cadavres, les morts enterrés qui resurgissent sous les pluies d'explosions. Il a produit « un livre pour les lecteurs avec des nerfs solides ». Alexander ne se complait pourtant pas dans le sordide ; il pose simplement ce qu'il a retenu de quatre années de travaux et de l'acquisition de 8 000 euros d'ouvrages et de documentation. Pour décrire cette vie au front, il s'est appliqué à donner les mots justes, les termes militaires. Il a raconté des anecdotes cocasses, reproduit en marge



des textes les photos des munitions en taille réelle, retracé des cartes, dessiné l'intérieur des postes de commandements à partir des courriers des soldats. Il a voulu être au plus près de la réalité mais aussi « insuffler une certaine philosophie », ce sont ses mots. Certes, Alexander Keusgen se place du point de vue allemand mais, à aucun moment, il n'utilise le mot ennemi. Sur sa veste, il arbore fièrement l'insigne de la réconciliation franco-allemande, « Le Geste de Verdun », qui rappelle Mitterrand et Kohl main dans la main. C'est son message.

#### • Informations :

256 pages, ISBN 978-3839103852. Prix : 34,90 €.

L'ouvrage est en langue allemande mais une traduction devrait suivre.

**L'auteur allemand est venu plus de 50 fois sur la terre des collines d'Artois.**



Photo N. Fortunato

## Le Pas-de-Calais et la Grande Guerre : appel à projets 2017

Le centenaire de la première guerre mondiale – jusqu'en 2018 – est un événement à la fois mémoriel et patrimonial, mais aussi touristique ou économique, qui associe toutes les nations autrefois belligérantes. Cet enjeu est particulièrement légitime pour le Pas-de-Calais, l'un des départements français les plus touchés par le conflit, avec 35 000 hommes tués au combat ou disparus (plus de 15 % des mobilisés), mais aussi 412 communes victimes de bombardements, dont 186 rayées de la carte (principalement dans les arrondissements d'Arras et de Béthune) et 47 détruites à plus de 50 %, pour un total de 526 000 habitants sans domicile. Il a aussi fait partie de ceux ayant connu une « déchirure mentale autant que géographique », par sa coupure en trois zones, des combats, de l'arrière et de l'occupation allemande, chacune connaissant un destin et des souffrances propres. Et, sur son sol, se sont battus de nombreux ressortissants des pays en guerre, comme en témoignent encore (au-delà des nécropoles françaises), les 165 200 tombes de l'empire britannique comme les mémoires canadien et indien, les cimetières tchèques, polonais et portugais aussi bien que les 111 200 tombes allemandes. Tout comme l'année 2015, 2017 sera aussi l'occasion, pour le Département du Pas-de-Calais, d'être le porteur ou le soutien d'opérations d'ampleur, en associant, de la manière la plus active possible, l'ensemble de sa population et de ses territoires. Des thématiques générales spécifiques ont été déterminées, en lien avec les événements majeurs ayant marqué le Pas-de-Calais lors du conflit. Sont ainsi proposées pour 2017 autour du « Pas-de-Calais dans une guerre mondiale » : la mondialisation du conflit et les brassages des populations (sur l'ensemble de la période), des réfugiés belges aux troupes nord-africaines ou coloniales, des combattants allemands, polonais, tchèques, portugais et américains aux travailleurs égyptiens ou chinois... ; la présence des soldats de l'empire britannique (anglais et écossais, mais aussi indiens, sud-africains, australiens, néo-zélandais et canadiens), avec les points d'accroche que peuvent constituer la bataille d'Arras, Vimy ou les écrivains combattants (Edmund Blunden, Vera Brittain, John McCrae, Isaac Rosenberg, Siegfried Sassoon...); les transformations irrémédiables des paysages, anéantis en plusieurs secteurs du front, et les traces encore flagrantes aujourd'hui du conflit.

Les projets soutenus par le Département peuvent être présentés par les collectivités (communes et groupements de communes) ; les collèges et universités ; les structures associatives. Ces projets doivent avoir des objectifs correspondant aux critères (thématiques et qualitatifs) définis pour 2017 (mondialisation du conflit, bouleversements des paysages...); être pérennes et innovants ; se dérouler, en tout ou partie, sur le territoire du Pas-de-Calais ; sensibiliser les habitants (et éventuellement le public étranger) autour des enjeux liés aux commémorations. Sont en revanche exclues les manifestations ponctuelles ou la restauration comme l'entretien de monuments commémoratifs. Un seul projet pourra être présenté par demandeur. Les projets devront se dérouler sur l'année 2017. L'aide départementale viendra compléter un financement local ou intercommunal (éventuellement, de même niveau).

#### • Informations :

Télécharger le dossier de candidature : [www.archivespasdecals.fr/Actualites/Appel-a-projets-Grande-guerre](http://www.archivespasdecals.fr/Actualites/Appel-a-projets-Grande-guerre)

• Contact : [hermant.marina@pasdecals.fr](mailto:hermant.marina@pasdecals.fr) / 03 21 71 64 38 ou par courrier (Archives départementales du Pas-de-Calais, 1 rue du 19-Mars 1962, 62000 Dainville).

Depuis 2006, le Département du Pas-de-Calais accompagne des sportifs de haut niveau qui ambitionnent de participer aux Jeux olympiques (ou paralympiques). Cet accompagnement qui peut être financier, logistique, médical, psychologique... est aussi un pari. Le Département mise en effet sur ces sportifs en espérant qu'ils puissent faire briller le Pas-de-Calais en or, en argent ou en bronze.

## Du Pas-de-Calais à... Copacabana

Les compétiteurs retenus dans l'équipe olympique Pas-de-Calais sont tous licenciés dans un club du département et tous très attachés à leur département. À l'image de Marie Delattre, médaillée de bronze aux Jeux de Pékin en 2008, qui fut une capitaine emblématique de cette équipe.

Avec les Jeux de Londres de 2012, l'initiative prit une autre dimension, liée à la volonté du Département d'être une « base arrière » du grand rendez-vous londonien. Mais l'équipe du 62 est revenue sans médaille. Ainsi vont les Jeux et il fallait déjà songer à Rio 2016, avec la lutteuse Mélanie Lesaffre, le handijudoka Lucas Clairet, le tireur à l'arc Sylvain Bommart, l'athlète Renaud Brelik (sport adapté), Lucie Catouillard (lancer du disque), Richard Strugalski (judoka non voyant), l'athlète Grégory Beugnet (1500 mètres), le tireur sportif Christophe Rambert, Émilie Lefel (badminton), l'escrimeur Jérémy Cadot (fleuret), la gymnaste artistique Valentine Pikul, Thibault Vieillard (slalom canoë), Romain Beugnet et Matthieu Beau-



Maxime Beaumont

gnet (canoë), Thomas Simart (canoë), Adrien Bart (canoë), Benoît Brunet (aviron), Mathieu Goubel (canoë) et Maxime Beaumont (kayak, 4<sup>e</sup> en K1 200 mètres aux Jeux de Londres). Maxime Beaumont, sportif exceptionnel licencié au Boulogne Canoë-kayak est le capitaine de l'équipe olympique Pas-de-Calais depuis 2012.

Au fil des sélections nationales ou internationales, des championnats, des minima, des pépins physiques, le rêve olympique s'est envolé pour bon nombre de ces filles et garçons.

### Les filles du foot ?

À l'heure où nous écrivons ces lignes, seuls le kayakiste Maxime Beaumont, le céiste Adrien Bart (ASL Saint-Laurent-Blangy), l'escrimeur Jérémy Cadot (Cercle Escrime Hénin-Beaumont) ont décroché leur ticket pour Rio. Il faut ajouter Mathieu Bauderlique, le boxeur d'Hénin-Beaumont, que le Département accompagne via un contrat d'image. Suspense pour Thomas Simart, Valentine Pikul qui peuvent encore espérer aller à Rio. Suspense également pour le décathlonien calaisien Romain Barras, 36 ans,

ancien membre de l'équipe olympique Pas-de-Calais, qui participera aux championnats d'Europe à Amsterdam début juillet où il espère se qualifier pour ces Jeux.

Il ne faut pas oublier les sports collectifs avec quelques « pointures » originaires du Pas-de-Calais mais licenciés dans des clubs français ou étrangers. Le grand (1,98 mètre) volleyeur Nicolas Maréchal – né à Sainte-Catherine, il a fait ses débuts au Harnes Volley-ball – sera à Rio avec l'équipe de France. Un autre grand, Nando de Colo (1,95 mètre), né lui aussi à Sainte-Ca-

### Sable et smash

La plage du Touquet accueille les 9 et 10 juillet le 6<sup>e</sup> open professionnel de beach-volley. Chez les dames, la paire Haraçova/Formankova défendra son titre acquis en 2014. L'enjeu sera de taille pour les Touquettoises Florine Gosselin et Louise Quétehard, championnes de France juniors en 2014 et actuellement 10<sup>e</sup> au classement senior annuel.

Côté masculin, l'équipe Gourlaouen/Chevalier est favorite pour l'emporter. Elle se positionne au 3<sup>e</sup> rang national, juste derrière la paire « numéro 1 » composée du Touquettois Édouard Rowlandson et de Youssef Krou, tenante du titre 2014 et engagée dans le circuit mondial pour se qualifier aux Jeux Olympiques de Rio.

therine, espère être de la partie avec l'équipe de France de basket... si elle se qualifie lors du tournoi de Manille début juillet.

Au Brésil, il faudra suivre l'équipe de France de football féminin avec selon toute vraisemblance Sabrina Delannoy qui a porté les couleurs de l'US Ham-en-Artois, de l'ESD Isbergues et de Bruay avant de devenir une pièce maîtresse du PSG ; et Claire Lavogez, née à Calais, milieu de terrain du FCF Hénin-Beaumont puis de l'Olympique lyonnais.



Adrien Bart



Les Jeux olympiques d'été de 2016 – Jeux de la 31<sup>e</sup> Olympiade de l'ère moderne – se dérouleront du 5 au 21 août à Rio de Janeiro au Brésil (stade Maracana, stade Nilton-Santos, plage de Copacabana...); les premiers Jeux d'été organisés en Amérique du Sud. Plus de 10500 athlètes issus de 206 Comités nationaux olympiques (de l'Afghanistan au Yémen en passant par le Kosovo) participeront à cet événement regroupant 28 sports (dont le golf et le rugby à sept, les petits nouveaux).

# 6 minutes 43 secondes en apesanteur... sous l'eau

Par Jérôme Pouille

Faites le vide, détendez-vous, inspirez, allez encore un peu plus même! Maintenant fermez les yeux, plongez la tête dans l'eau et laissez-vous porter par vos sensations... Allez, restons lucides, au mieux certains tiendront 30 secondes, 1 minute. L'Arrageoise Magalie Sitterre reste 6 minutes et 43 secondes dans cette position! Ce temps incroyable lui a permis de décro-



en plus de prédispositions (souplesse, cœur lent...) est indispensable. Lors de ses apnées, Magalie passe par différentes phases, dans un premier temps elle se relaxe au maximum, elle est « dans sa bulle » en revivant ses plongées aux Maldives par exemple. Mais au bout de quelques minutes (variable selon les individus), les spasmes du diaphragme sont le

signal du corps qui dit « hé, ho, je veux respirer moi » et là le mental doit être plus fort. C'est là qu'intervient la phase de résistance à ce réflexe inné par des mouvements calmes pour se détendre sans consommer d'oxygène, occuper l'esprit pour lui faire oublier qu'il veut respirer. La difficulté de l'apnée est de savoir quand s'arrêter car il y a un protocole précis à effectuer à la remontée, et toute entorse à ce protocole est sanctionnée par une nullité de l'épreuve! Ce qui impose d'être à l'écoute de son corps, sans aller au-delà de ses limites...

Et la prochaine étape pour Magalie? La barre des 7' ? « Je ne me mets pas la pression, la priorité est de continuer à me faire plaisir, le reste... ».

## Mais comment fait-elle?

L'apnée est contre nature, il faut lutter dans un environnement hostile à notre corps (l'eau) contre ce réflexe naturel de vouloir respirer. Autant dire qu'un mental d'acier



Photos: J. P.

## Le Portel ne craint pas les ogres du basket

Les quinquagénaires férus de basket se souviennent sans doute avec nostalgie de l'épopée berckoise des années soixante-dix. En 1973 et 1974, l'AS Berck était sacré champion de France de Nationale 1 avec des joueurs qui s'appelaient Gardner, Racz, Cheeks, Didier Dobbels, Yves-Marie Vérove... Contre vents et marées, le club berckois réussit à se maintenir dans l'élite du basket français jusqu'en 1980.

Il fallut attendre la saison 2014-2015 pour revoir un club du Pas-de-Calais dans le haut du panier, c'est-à-dire en Pro A : le SOMB, Stade olympique maritime boulonnais. Une petite année au sommet avant de retrouver la Pro B et les voisins du Portel qui à leur tour viennent de toucher le Graal.

L'Étoile sportive Saint-Michel Le Portel évoluera en Pro A durant la saison 2016-2017. Pour y parvenir, l'ESSM Le Portel (6<sup>e</sup> à l'issue de la saison régulière de Pro B) est venu à bout de Bourg-en-Bresse, Fos-sur-Mer et Évreux lors des Playoffs. Une belle aventure pour le club entraîné par Éric Girard et Jacky Périgois et porté par un incroyable cercle de supporters, élu meilleur public de la Pro B. Il y aura de l'ambiance dans le « Chaudron » quand les « Vert et Blanc » recevront Monaco, Strasbourg, Le Mans, Limoges... ou Gravelines-Dunkerque.

La Société Saint-Michel a vu le jour en novembre 1920, la section « Étoile sportive » étant créée en même temps pour regrouper l'athlétisme, le basket-ball. En 1932, l'ESSM Le Portel adhéra à la toute jeune Fédération française de basket-ball, ses équipes évoluant durant quatre décennies dans les championnats départementaux et régionaux. L'équipe fanion commença à gravir les échelons pour arriver en Nationale 2 en 1979, avec un seul joueur américain. Les « Vert et Blanc » vécurent ensuite une période compliquée avec plusieurs descentes successives. Ils surent rebondir et on les retrouva en 2002-2003 en Nationale 1 (devenue le troisième étage du basket français) et enfin en Pro B en 2007-2008. Devenu professionnel, finaliste de la Coupe de France en 2015, le club privé de salle dut disputer ses rencontres dans des enceintes boulonnaises, notamment celle du SOMB, voisin et rival. Aujourd'hui, avec son « Chaudron » (salle de sport et de spectacle inaugurée fin 2015) et ses 4 000 places, l'ESSM Le Portel ambitionne de décoller à la vitesse grand V cette étiquette de « Petit Poucet dans l'élite du basket français ».

## Aire s'envole vers le Top 12 du « bad » français

Aire-sur-la-Lys est une cité sportive. Du basket au judo, du tir à l'arc à la perche verticale à la boxe, la palette des disciplines est complète, équilibrée. Mais depuis le 28 mai et une accession dans le Top 12 français, le badminton tient le haut du pavé (de la magnifique Grand-Place). Le Volant airois, créé en 1991 par Frédéric Ducrot – dynamique président depuis 1995, côtoiera l'élite du « bad » français durant la saison 2016-2017. Une sacrée performance, une surprise aussi car le club airois n'était pas le favori des play-offs de Nationale 1, niveau dans lequel il s'exprimait depuis sept ans et dans lequel Fred Ducrot ambitionnait de se maintenir. « On était bien en N1. Le Top 12 on rêvait d'y aller, on y est, on va jouer et on verra ! » Le Volant airois monte au filet avec enthousiasme pour affronter des clubs huppés comme Chambly (qui a conquis un 3<sup>e</sup> titre consécutif), Strasbourg, Talence...

En un quart de siècle d'existence, le Volant airois a parfaitement su se structurer (4 salariés aujourd'hui), miser sur les jeunes et la formation, passant de 30 à 302 licenciés! Il a également pleinement profité de la construction en 2011 au lycée Vauban du complexe sportif régional avec ses douze terrains de badminton, ses 1 000 places. Un bel équipement où se sont déroulées des épreuves nationales et internationales. Le Volant airois alignera 7 équipes dans les différents championnats dont trois à l'échelle hexagonale : Top 12, Nationale 3 et Pré-Nationale.

Pour Fred Ducrot, le Top 12 c'est aussi un challenge financier et le président compte plus que jamais sur le soutien de la ville d'Aire, du Département, de la Région, sans oublier les partenaires privés... Club structurant avec une école de badminton labellisée, le Volant airois se voit bien dans la peau d'un ambassadeur du badminton dans le grand Audomarois et pourquoi pas dans les Hauts-de-France. Le Top 12 (dix matches au total) démarre le 10 septembre. LVA a d'ores et déjà recruté un renfort féminin de premier plan : la Britannique (mais née à Bangkok) Panuga Riou, 24 ans, 78<sup>e</sup> mondiale au meilleur de sa carrière. Pour accéder au sommet du « bad », le Volant airois a battu Ézanville (plus fort sur le papier) 5-3, le 28 mai, et le dernier point fut apporté par le double Romain Linster et Louis Ducrot tous deux formés au club. Un symbole fort pour Frédéric Ducrot.

Aire qui rit, Arras qui pleure... Le club de badminton arrageois (BCA) participait lui aussi aux play-offs pour l'accession au Top 12. Le BCA a bien résisté, s'inclinant finalement devant Reims (3 victoires à 5).

# Piano Folies : la grande classe !

**LETOUQUET-PARIS-PLAGE • On parle d'une « huitième édition plus exceptionnelle que jamais ». Chic! On dit aussi que seront présents pendant neuf jours « les plus grands pianistes du monde ». Re-chic! Les Piano Folies voguent sur leur « poursuite brillante » ce sont les mots du concepteur du festival, Yvan Offroy. Quinze mille spectateurs, mélomanes ou profanes, sont attendus du 13 au 21 août...**

Les chiffres donnent le tournis, le niveau des musiciens classiques aussi. Cent cinquante artistes internationaux donnent soixante concerts... dont 50 % sont gratuits! Au marché couvert, à la poste, rue Saint-Jean, Chopin, Brahms, Gershwin, Tchaïkovsky et Rachmaninov... interprétés par de grands talents, sont à la portée des différents publics. « La qualité à portée de tous! » martèle Yvan Offroy. Idem pour les spectateurs d'Hesdin, Étaples-sur-Mer ou Rang-du-Fliers, car les concerts s'exportent alentour. Ceux qui préfèrent s'installer au Palais des Congrès, au Manoir Hôtel du golf ou au Westminster verront Boris Berezovsky, coup de cœur du festival et « probablement, le meilleur successeur des plus grands pianistes russes », l'orchestre symphonique d'Odense (Danemark), dirigé par Alexandre Vedernikov (soliste Muye Wu à « la technique transcendante »), Andreï Korobeïnikov « un musicien hors norme », Alexandre Kniazev « sans doute le plus grand violoncelliste en activité », Guillaume Coppola, David Cadouch,

Rémi Geniet, Claire Desert, Alain Raes... Ils sont des dizaines, de réputation internationale et attirent déjà les publics de la France entière. Alors que la côte d'Opale pourrait s'engourdir à la fin de l'été, les Piano Folies revigorent les visiteurs, les amateurs d'art et l'économie locale, voire régionale. « L'aventure humaine et artistique est belle » grâce à la ville, aux mécènes, au Département, à la Région. Un partenariat a même été établi avec le Louvre-Lens. Sur la présentation d'un billet du festival, le tarif pour l'exposition « Charles le Brun, le peintre du Roi Soleil » est réduit. Tout le monde est gagnant!

• Contact :

Le Touquet-Paris-Plage,  
du 13 au 21 août. Tél. 03 21 05 14 29  
[www.lespianosfolies.com](http://www.lespianosfolies.com)  
[www.letouquet.com](http://www.letouquet.com)



Photo service communication Le Touquet

## Festival Les Malins Plaisirs Entre lyrique et rire

**MONTREUIL-SUR-MER • Le festival d'été des Malins Plaisirs est aussi remarquable que la région qui l'accueille. Dans le charmant théâtre de Montreuil-sur-Mer, dans le salon de thé Rodière et dans les villes et villages alentour, le chant, la danse, le théâtre et même le cinéma vibreront « au goût français » du 12 au 20 août.**

L'axe artistique des Malins Plaisirs est dédié depuis plus de 25 ans à la découverte pluridisciplinaire de l'art français. Le répertoire est toujours original et les formes, inattendues. La programmation 2016 suit cette ligne, dessinée avec succès par l'équipe professionnelle réunie par Vincent Tavernier. Deux week-ends de spectacles au théâtre de Montreuil encadrent les « Muses buissonnières », ici et là, à 18 h et 21 h, dans le Pays du Montreuillois. Du 16 au 18 août, des déambulations théâtrales (La Comédie champêtre) et répertoires de chansons (L'Amour Vache) sont donnés à Verchocq, Cormont, Airon-Notre-Dame, Attin, Saint-Josse, Conchil-le-Temple.

### Les petits bijoux

Le premier week-end (les 12, 13 et 14 août), « Les Boulingrins »

(Courteline) et « On purge bébé » (Feydeau) par la Cie Laobé attireront toutes les attentions (la critique sociale est acerbe) mais aussi tous les rires. Autant que « Méliès et le Cabaret magique » du Théâtre à Bretelles qui propose à lui seul la projection d'une vingtaine de courts-métrages de Méliès, des numéros de magie, boniments, dialogues, bruitages et musique. Décalé à souhait. Le second week-end (19, 20 et 21 août) met sur scène « Le Crime de l'orpheline » par le Théâtre du Ranelagh. À la fois second degré et grand guignol, le spectacle est réalisé dans l'esprit du film muet début XX<sup>e</sup>. On a même dit de cette création que « Si Tim Burton avait réalisé "The Artist" le résultat aurait pu ressembler au "Crime de l'Orpheline" ». L'autre spectacle du

week-end s'appelle « Oh-La-La Oui Oui ». C'est un duo lyrique et trio instrumental par la Cie Quand on est trois. Autour des figures de Mistinguett, Maurice Chevalier, Joséphine Baker, Stéphane Grappelli ou Django Reinhardt, le quintette atypique offre une lecture très contemporaine des trésors du jazz des années folles. Les 4 000 à 5 000 spectateurs attendus n'ont pas fini de swinguer cet été.

• Informations :

Tél. 06 98 90 28 08  
du 6 juillet au 6 Août de 15 h à 19 h  
du mercredi au samedi.  
Programme complet et thème  
des lectures au salon de thé  
Rodière, rue Pierre-Ledent:  
[lesmalinsplaisirs.com](http://lesmalinsplaisirs.com)

Photo Erwan Floech'h





## Musée de l'hôtel Sandelin Cent chefs-d'œuvre pour l'été

**SAINT-OMER • Cent chefs-d'œuvre ! Pas moins. Cet été, le Musée de l'hôtel Sandelin présente une exposition exceptionnelle composée de ses propres collections et de celles du musée des Beaux-Arts de Dunkerque. Cent chefs-d'œuvre de la peinture européenne, du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup>, de Brueghel à Corot.**

Branle-bas de combat dans dix-huit salles du musée audomarois. Les œuvres du parcours permanent sont rangées tandis que d'autres sont sorties des réserves. À leurs côtés,

sont présentées plusieurs dizaines de chefs-d'œuvre du musée dunkerquois fermé au public. « *Nous proposons au public une promenade à travers les siècles,* » expliquent

les commissaires d'exposition, qui sont aussi les directrices des établissements culturels. Les fonds remarquables se complètent, s'enrichissent. Les peintures de Bruegel, Ribera,

Nattier, Boucher, Corot, Van Dyck, Boilly... dialoguent, se rapprochent de façon inédite. Elles sont réparties en six sections : paysages, portraits, scènes de genre, peinture d'histoire, nature morte ou scènes religieuses. « *Cette exposition, c'est du jamais vu ! C'est l'atout de la proximité, Nous échangeons nos pratiques !* »

### Contempler, réfléchir

Le public est invité à regarder les grands maîtres, à se laisser -peut-être- bouleverser mais pas seulement. Au-delà du plaisir des yeux, l'exposition propose au public de s'interroger. Qu'est-ce qu'un chef-d'œuvre ? Si un tableau est jugé exceptionnel aujourd'hui, le sera-t-il encore demain ? Quels sont les critères absolus d'un chef-d'œuvre ? La qualité

de la réalisation, la rareté, le format ? Peut-on imaginer une hiérarchie ? En quoi un peintre est-il grand ? « *Nous ne prétendons pas donner les réponses* » notent les directrices des musées. Chacun est invité à contempler, regarder les détails, réfléchir... pour ne plus prendre pour argent comptant ce qu'on lui impose. L'exposition est un véritable apprentissage au discernement.

### • Contact :

Musée Sandelin, 14 rue Carnot, Saint-Omer, 03 21 38 00 94 - FB : Musée De l'hôtel Sandelin. Outils ludiques, interactifs, et une kyrielle de visites guidées et d'animations. Tarifs : 3,50 € ; 5,50 € et gratuit sous conditions. Entrée gratuite tous les dimanches.

### Cambriolage au musée

Les ven. 19, sam. 20 et dim. 21 août à 20 h 30, le public est invité à enquêter. Il devra se mettre dans la peau d'un détective toute une soirée pour aider à résoudre un vol au musée. Pour cette 7<sup>e</sup> édition des Nocturnes, l'équipe du Musée de l'hôtel Sandelin, costumée de pied en cap, propose au visiteur de plonger au cœur d'une intrigue policière. Il sera embarqué dans un voyage à travers l'histoire et les collections du prestigieux musée. Les récits des suspects et les indices glissés dans certaines œuvres permettront de démêler l'énigme. Le jugement sera rendu en fin de la soirée. Sur réservation, 10 €, 6 € Gratuit pour les moins de 8 ans.



D'après Pieter II Brueghel, dit Brueghel l'Ancien, L'excision de la Pierre de folie, après 1557, huile sur bois, Saint-Omer, Musée de l'hôtel Sandelin.

## Les nouvelles richesses de Labanque

**BÉTHUNE • Labanque vient de rouvrir ses portes et ses coffres. Pendant quatre années, le Centre de production et de diffusion en arts visuels a bénéficié de rénovation, reconfiguration et mise aux normes. Le premier cycle d'expo est visible tout l'été.**

De la toiture à la façade, du logement d'artiste à l'ascenseur... 3,2 millions d'euros ont été nécessaires pour ré-

noveler les 2200 m<sup>2</sup> du bâtiment. Les travaux, portés par Artois Comm., la Région, le Département et la ville,

ont duré plus longtemps que prévu. Personne n'avait les plans exacts – c'est la Banque de France ! – et les blocs de béton étaient « *ultra armés* ». Aujourd'hui, la décoration des années 80 a disparu, les murs sont épurés. L'équipement paraît plus grand, plus audacieux mais a gardé ses espaces patrimoniaux et son mobilier. Le cabinet d'architecture Sintive de Lille, en charge de la réhabilitation, a respecté le « jus ».

### Trois artistes très différents

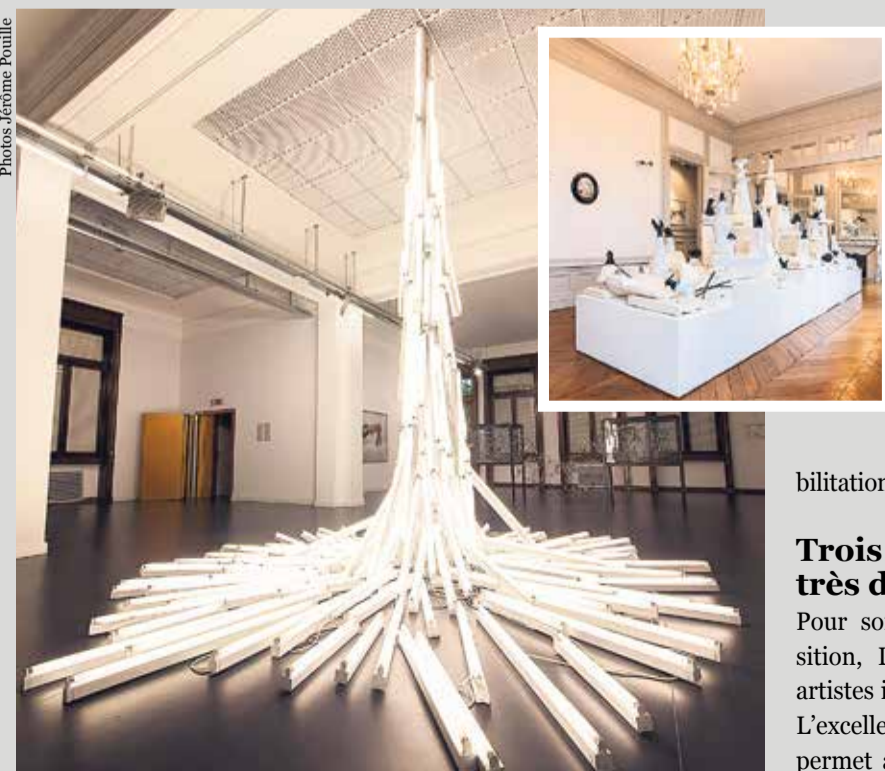
Pour son premier cycle d'exposition, Labanque présente trois artistes issus d'univers différents. L'excellent travail de médiation permet aux visiteurs éloignés de

l'art contemporain de pénétrer le travail des artistes. Et d'en discuter. Sous le titre « *Profondeur de champ* » le marocain Mounir Fatmi présente ses œuvres sur deux niveaux du bâtiment. Extrêmement fort, presque féroce, son travail s'attarde notamment sur le rapport de la société au sacré. Ses installations, ses photos, regardées par la lunette de l'actualité barbare, ont une acuité toute particulière. Les peintures, sculptures, vêtements de Michaële-Andréa Schatt occupent le premier étage de Labanque. Dans les appartements de l'ancien directeur, entre parquets cirés et lustres en cristal, l'artiste met en scène « *Dépaysement* ». Elle y détourne les paysages justement, morcelle les corps humains, s'attache à la céramique et travaille de petites toiles avec un club de brodeuses de Vermelles. Lara Crougneau de Labanque et Philippe Massardier

d'Artois Comm. souhaitent faire se rencontrer les artistes internationaux et les artisans du territoire. Il y a trois ans, John Davies a été invité en résidence d'artiste. Fils de mineur, ce photographe britannique a été ému des stigmates du bassin houiller du Pas-de-Calais. Il a réalisé quantité de photos noir et blanc, elles sont exposées au second étage de Labanque. Il les met en regard avec les paysages miniers du Pays de Galles et d'Angleterre « *à titre de comparaison et de réflexion* ».

### • Informations :

Exposition jusqu'au 28 août. Labanque, 44 place Georges-Clemenceau, Béthune. Tél. 03 21 63 04 70. Ouverture du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. Entrée : 6 € et 3 € Tous les premiers dimanches du mois, visite des lieux et d'une exposition : gratuit.





CENTRE RÉGIONAL  
DES LETTRES ET DU LIVRE  
NORD - PAS DE CALAIS

## Lire et relire avec Eulalie,

la revue du Centre régional des Lettres et du Livre Nord – Pas de Calais



### Lire...

**Crimes et criminels de guerre allemands,**  
**Jacqueline Duhem**

La photo qui illustre la couverture du livre retient d'abord l'attention. Une femme désigne du doigt un homme assis entre deux policiers. L'homme regarde fixement devant lui comme prostré, la bouche déformée par un rictus. « Assassin, tu as tué mon enfant », lui lance Madame Carlier, habitante de Courrières. Lui, c'est Hors Kolrep. Il était capitaine dans une unité de la Wehrmacht et en 1940, il est l'un des responsables des exécutions de masse commises à Courrières, Oignies, Carvin, Libercourt notamment. Dans son livre, Jacqueline Duhem retrace les exactions commises dans notre région lors du conflit: la « traînée de sang » de la SS Totenkopf d'Aubigny-en-Artois à Berles-Monchel, les massacres d'otages en 1944 à Bruay ou Lestrem, les fusillés de la Citadelle d'Arras ou de Calais, les agissements de la Gestapo... Elle dévoile également les conditions déplorables dans lesquelles dut travailler dès la fin du conflit le Service de recherches des crimes de guerre ennemis. Elle retrace les quelques procès qui se déroulèrent et le destin des responsables de ces atrocités. Elle balaye au passage le mythe d'une Wehrmacht propre et conclut que la justice n'a malheureusement pas été rendue. Ce livre passionnant permet de ne pas l'oublier.

**Robert Louis**

*Les Lumières de Lille, ISBN: 978-2-919111-32-9, 19,90 €*



### Relire...

**Robespierre**

Relire Robespierre, une drôle d'idée peut-être! Mais relire son action, la vie de celui qui est désormais le symbole d'une révolution française devenue folle, monstrueuse, sanglante, pourquoi pas... Surtout dans les pas de Jean-Clément Martin, universitaire et spécialiste de cette période. Dans son ouvrage, Robespierre, la fabrication d'un monstre, il se « contente » de regarder l'homme dans son environnement, sa famille de juristes établie à Arras. On assiste à ses premiers pas dans la bonne société arrageoise, le voici bientôt à Paris, au milieu des débats de la Révolution. Et ce qu'on découvre est sidérant. Le Robespierre qu'on nous a enseigné est une légende. Une légende noire fabriquée de toutes pièces par ceux-là mêmes qui l'ont exécuté. Et qui sont aussi responsables que lui des exactions d'une Révolution dont on mesure aussi le formidable élan, la nouveauté absolue.

**R. L.**

*Robespierre, la fabrication d'un monstre, Jean-Clément Martin, éditions Perrin,*

*ISBN: 978-2-262-04255-4, 22,50 €*

*Il existe également une association des amis de Robespierre à Arras (<http://www.amis-robspierre.org/>) et un fonds Robespierre à la bibliothèque de Saint Laurent-Blangy.*

### Et aussi...

#### Récit

En mer, en vers, Sylvie Nève – La psychanalyste arrageoise revient avec une promesse éminemment poétique: emporter les lecteurs en reli(s)ant Rimbaud, Maupassant et Jules Verne.

*(Les Contemporains favoris, ISBN 978-2-909140-33-9, 18 €)*

#### Autobiographie

Le boomerang et l'hirondelle, Daniel Dewalle – Ces mémoires sont l'occasion de croiser des personnages attachants, héritiers des traditions de la région. Ils sont mineurs, résistants, amoureux du marais et partagent les joies, belles mais difficiles, du quotidien.

*(Éditions Baudelaire, ISBN 979-10-203-0775-0, 18 €)*

#### Roman

Frère des astres, Julien Delmaire – Inspiré de la vie de saint Benoît Labre, le « Vagabond de Dieu » d'Amettes, ce roman se lit comme une balade entre les paysages et les rencontres imprévues. Un hymne à la vie.

*(Grasset, ISBN 978-2-246-85584-2, 17 €)*

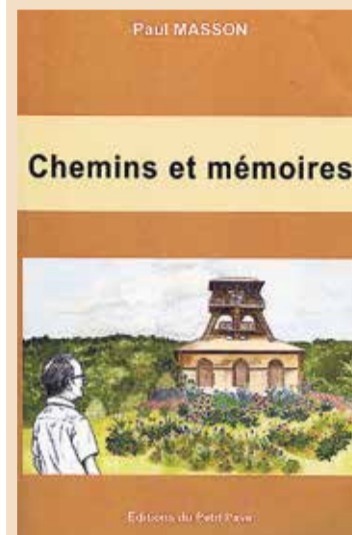
#### Photographie

Unusual dreamers, Collectif – Les éditions arrageoises se lancent dans une toute nouvelle forme de journal visuel: un collectif d'artistes se penchent sur un thème unique. Ici, l'on y parle indifféremment de jambes et de nuages...

*(GLC éditions, 10 €)*

## La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



### Chemins et mémoires

Par Paul Masson

Qui a déjà suivi les formations de Paul Masson a vraiment pénétré l'éducation populaire. Formateur, responsable de Culture et Liberté Pas-de-Calais puis animateur, l'homme est généreux, attentif, clair et militant. Il s'attache à éclairer l'actualité et l'économie à la lumière de sa culture ouvrière, de son expérience associative, avec le souci

permanent de toujours expliquer simplement. Il vient d'écrire « Chemins et mémoires », une autobiographie émouvante à lire comme un roman. Elle mène le lecteur sur la route de ce héros ordinaire et attachant de 67 ans, né dans le bassin houiller de Saint-Étienne et adopté par le bassin minier du Pas-de-Calais. Au-delà d'un touchant témoignage personnel, l'ouvrage rend compte de la réalité sociale du pays depuis les années 50. Il s'attarde sur les exemples de réveils citoyens de la population, de prise en main de destins, d'initiatives pour élargir les champs de conscience. À lire pour développer des énergies créatrices.

*Éditions du Petit Pavé, ISBN 978-2-84712-407-1*



### « Ma ville couleur bleu Marine », si le FN au pouvoir m'était conté

Par Éric Farel, Maxime Fieschi, Mehdi Gherdane et Pascal Wallart

Aux dernières élections municipales, le FN a gagné douze villes, dont Hénin-Beaumont, Mantes-la-Ville (Île-de-France) et Fréjus (Var). Quatre journalistes de terrain curieux et experts de leur cité, ont observé les raisons de la montée du parti d'extrême-droite dans

ces trois communes et les 500 premiers jours qui ont suivi l'élection. Troublantes similitudes! D'une plume fluide et fine, les auteurs racontent les premiers pas de l'arrivée au pouvoir. Ils présentent la distance entre la figure diabolique prédite et l'image souriante du bon père de famille, affichée par les nouveaux premiers magistrats. Pour l'éditeur, Éric Maitrot, ils ont « la lourde tâche » d'incarner « le nouveau visage du Front National », de « se fondre dans la masse du paysage démocratique ». « De la réussite de ces expériences municipales dépendraient d'autres batailles... » Passionnant!

*Édition Flammarion, ISBN: 978-2-0813-5435-7. Prix 19,90 €*











# TRANSFERT DANS LE BOWL ?

Par Jérôme Pouille



Photos J. P.

**BRUAY-LA-BUISSIÈRE** • Un samedi de juin en fin d'après-midi ça « ride », ça « ollie », ça « flip », ça « slide » dans tous les sens pendant que d'autres préparent leur BMX pour un trick dans les Bowls, avant de décoller pour un 180° sur le spine... le tout sur fond musical comme il se doit ! Bienvenue dans l'univers du Skatepark.

Là où se dressaient encore il y a quelques années des barres HLM, le skatepark s'inscrit harmonieusement dans la restructuration du quartier du stade parc où se trouve déjà la piscine découverte Art-déco et un stade d'athlétisme. Sur les 1120 m<sup>2</sup> se côtoient des publics de 4 à 45 ans, à vélo, trottinette, skate ou BMX. L'ensemble, réalisé en 2014 par des spécialistes du genre (Constructo / Concrete Flow / Sogea) est composé d'une aire de street avec des surfaces modulaires, des plans inclinés, d'un « ditch » (fossé) avec des rails et d'un « Bowl » (forme courbe creusée) en 2 parties séparées par un « spine ». Le tout pour permettre de faire des figures de dingue aussi bien sur 2 roues (BMX, trottinette) que 4 (skate) ou plus (rollers).

Ouvert en continu avec la possibilité de faire des nocturnes, le skatepark accueille tous les niveaux, du petit de 4 ans qui fait sa promenade en famille avec sa trottinette et tente un passage dans le « ditch » à celui qui veut se faire une session en sortie de bureau pour décom-

presser en passant même par un Rouennais qui est venu plusieurs fois se faire une journée complète de skate dès 9h du matin !

Actuellement en autogestion par les pratiquants sous le regard de Cyril Bayon, animateur au service des sports de la ville de Bruay, qui encadre les jeunes. « Ce qui va faire vivre le lieu ce sont les jeunes, faire des nocturnes avec eux pour attirer du monde, essayer de développer le skate au maximum ». Le lieu ne demande désormais plus qu'à se structurer et se développer.

Le 11 juin dernier devait se dérouler, suite à l'inauguration officielle, la première édition du « skateboard contest », mais la météo en ayant décidé autrement, l'épreuve est repoussée à septembre.

• Informations :  
restez connecté sur la page du skatepark : [www.facebook.com/Skateparkdebruay](http://www.facebook.com/Skateparkdebruay)

